



Connaître pour mieux **valoriser**



Collection
projets à suivre...

sommaire



↑ Fouille du niveau d'un atelier
de potier du XVI^e à Fréjus.

Connaître pour mieux valoriser

- 4 Préface
- 6 Introduction
- 8 Repères
- 10 De Villes en Pays d'art et d'histoire,
7 exemples en bref
- 14 Guérande
La mission d'inventaire : mode d'emploi
- 20 Amiens
Le cimetière de la Madeleine, un patrimoine à perpétuité
- 26 Noisiel
Le patrimoine industriel en héritage
- 30 Angoulême et l'Angoumois
Transmettre les savoirs
- 36 Besançon
Laissez-vous conter le patrimoine
- 42 Fréjus
Partager un savoir enfoui
- 48 Hautes vallées de Savoie
5 itinéraires de découverte de l'architecture et du patrimoine
- 54 Crédits



La place de la recherche scientifique

dans les Villes et Pays d'art et d'histoire

Le label “Villes et Pays d'art et d'histoire” attribué par le ministère de la Culture et de la Communication se traduit par un partenariat entre l'État et les collectivités territoriales qui bénéficient de ce label.

La convention signée entre les deux partenaires précise notamment le recrutement d'un animateur de l'architecture et du patrimoine. Celui-ci s'effectue à l'issue d'une sélection sévère des candidats, généralement historiens de l'art ou de l'architecture, auxquels il est demandé de solides connaissances scientifiques.

Les missions de l'animateur de l'architecture et du patrimoine se déclinent à partir de la convention et sur le fondement d'un corpus de connaissances, comprenant une parfaite maîtrise du territoire à travers toutes ses composantes, architecturale, patrimoniale, paysagère, institutionnelle, politique, etc.

L'animateur de l'architecture et du patrimoine élabore l'ensemble des documents qui servent de support aux actions pédagogiques conduites sur le terrain, ainsi que des publications savantes comme les guides des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Il élabore, en outre, le projet scientifique et culturel du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine et procède à la mise en place de ce dernier. Il conduit, à cette fin, des recherches approfondies dans ces domaines. Son expertise scientifique lui permet, par ailleurs, de contribuer à l'enrichissement des documents d'urbanisme locaux.

Interlocuteur privilégié de l'ensemble des acteurs d'une région, l'animateur œuvre à la diffusion et à la valorisation de l'architecture et du patrimoine de son territoire auprès de tous les publics, oscillant constamment entre démarche pédagogique et recherche scientifique.

Philippe Bélaval, directeur général des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication.

Enrichir les connaissances, transmettre les savoirs

Le patrimoine est un sujet complexe, multiple, ancré au carrefour de nombreuses sciences : histoire, histoire de l'art, architecture, ethnologie, archéologie... Vecteur privilégié d'éducation et d'intégration, il ne se laisse pas saisir facilement.

L'engagement des Villes et Pays d'art et d'histoire vise à concilier des aspects et des exigences souvent contradictoires, émanant à la fois du passé, du présent et de l'avenir, tout en visant un objectif essentiel : garantir un avenir au patrimoine, tant du point de vue de son authenticité que de sa lisibilité pour les générations futures. Une des missions que ces villes et territoires s'assignent est de rendre le patrimoine accessible, de créer des outils de médiation capables de transmettre la connaissance au plus grand nombre.

L'Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et des Villes à secteurs sauvegardés et protégés a pour but d'accompagner les collectivités dans la mise en œuvre de leur politique patrimoniale. Elle propose une stratégie transversale et une action concertée de tous les acteurs, élus et techniciens, pour faire de la mémoire de la ville et du territoire, une source de croissance durable et innovante.

Pour mettre en lumière la diversité et la qualité de ces expériences, notre association et la direction générale des patrimoines ont lancé une collection “projets à suivre”, qui s'appuie sur la force du réseau en déclinant par grands thèmes l'ampleur et la richesse du champ patrimonial, la qualité de ses professionnels, la dynamique partenariale. Le second livret est consacré au travail de recherche scientifique et de diffusion des savoirs. De l'inventaire à la médiation, cette brochure propose de découvrir des expériences et outils nés de l'inventivité et des savoir-faire reconnus des animateurs de l'architecture et du patrimoine.

Martin Malvy, président de l'Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et des Villes à secteurs sauvegardés et protégés, président de la Région Midi-Pyrénées, ancien ministre.

Visite du château Coudra-Salbart, →
Université d'été d'Angoulême sur le
thème du château au XIII^e siècle.



introduction

Le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire est aujourd'hui riche de 146 collectivités ou groupements de collectivités qui ont souhaité valoriser et animer leur patrimoine, dans le cadre d'une convention signée avec l'État - ministère de la Culture et de la Communication. Cet engagement s'inscrit dans une perspective de développement culturel, social et économique et répond à l'objectif suivant : assurer la transmission aux générations futures des témoins de l'histoire et du cadre de vie par une démarche de responsabilisation collective.

De la connaissance à la médiation

La place du travail de recherche dans les Villes et Pays d'art et d'histoire

Les Villes et Pays d'art et d'histoire s'engagent à développer une politique culturelle à partir du patrimoine qui se décline notamment en :

- sensibilisation des habitants et des professionnels à leur environnement et à la qualité architecturale, urbaine et paysagère ;
- présentation du patrimoine dans toutes ses composantes et promotion de la qualité architecturale ;
- initiation du public jeune à l'architecture, à l'urbanisme, au paysage et au patrimoine, notamment dans le cadre du pôle national de ressources patrimoine ;
- offre au public touristique des visites de qualité présentées par un personnel qualifié.

La recherche, un préalable à tout projet

La recherche scientifique joue un rôle indispensable : les travaux de recherche constituent les ressources nécessaires pour mener à bien tout projet. La recherche consiste à repérer, étudier, comprendre, analyser, contextualiser... chacun des éléments constitutifs d'un édifice, d'un quartier, d'un ensemble urbain, d'un village... mais aussi du patrimoine immatériel (collecte de mémoire vivante, enquête ethnologie / ethnographique).

L'étude scientifique peut prendre diverses formes :

- un recensement accompagné d'une description d'un objet, d'un bâtiment... Il s'agit là d'une base de travail permettant une connaissance de l'existant. Certains recensements sont exhaustifs, d'autres non, d'autres encore comprennent une analyse stylistique, un diagnostic de l'état de l'objet assorti ou non de préconisations ;
- un inventaire général conduit selon les méthodes développées par le ministère de la Culture et de la Communication ;
- un inventaire urbanistique ;
- des recherches en archives ;
- des fouilles archéologiques ;
- la participation à la recherche fondamentale.

Il s'agit toujours d'un travail de longue haleine réalisé avec méthode et rigueur qui fait l'objet d'une actualisation constante des connaissances.

L'importance de l'étude détermine la mise en œuvre d'un comité technique et d'un comité de pilotage. Selon les cas, l'animateur de l'architecture et du patrimoine peut s'assurer du concours d'experts (chercheurs, universitaires, conservateurs de musées, archéologues, architectes urbanistes, géographes, artisans d'art et restaurateurs...).

De l'étude à la restitution auprès des publics

Nourri de ce savoir, l'animateur de l'architecture et du patrimoine peut alors le restituer faisant l'interface entre la connaissance scientifique et le grand public autour de projets fondés sur la recherche et sur la construction d'un discours d'interprétation : visites guidées, expositions, conférences ou colloques, publications et éditions, outils pédagogiques, signalétique patrimoniale, centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine... L'étude approfondie du patrimoine permet de concevoir un programme d'actions "sur mesure", parfaitement adapté au territoire.

Portrait

L'animateur de l'architecture et du patrimoine est en charge de ces missions. Selon qu'il dépend d'une ville ou d'un pays d'art et d'histoire, il peut être rattaché à un service de la collectivité, ou à une association, une fondation... Il peut avoir sous sa responsabilité une équipe. Force de proposition auprès des élus, il peut les sensibiliser à la nécessité de la recherche comme un préalable à tout projet.

L'animateur de l'architecture et du patrimoine propose différentes activités déclinées en fonction des spécificités et de l'échelle des territoires. Sa fonction de coordinateur et de médiateur est au centre de compétences et d'univers multiples et variés, universités, musées, services d'urbanisme et d'architecture, éducation nationale, tourisme... Il contribue à réunir et enrichir la connaissance, comme à la transmettre. Ses missions, son parcours, les spécificités du territoire l'amènent à s'impliquer directement dans la recherche scientifique : il peut être à l'initiative des travaux, y participer ou les diriger, et toujours les porter à la connaissance du plus grand nombre.



Repères

L'inventaire général du patrimoine culturel

Fondé en 1964 par André Malraux, l'Inventaire général du patrimoine culturel « recense, étudie et fait connaître les éléments du patrimoine qui présentent un intérêt culturel, historique ou scientifique » (art. 95, I). Quarante années d'expériences et de savoir-faire ont permis à l'Inventaire général de renseigner plus de 380 000 œuvres dont 170 000 édifices et 210 000 objets.

L'inventaire est une recherche de terrain qui observe, analyse et décrit les œuvres in situ en s'appuyant sur les sources d'archives et la bibliographie disponibles. Il établit un état des lieux patrimonial du territoire. Grâce à son approche exhaustive du territoire, l'inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France a contribué tout autant à l'élargissement de la notion de patrimoine qu'à une réception plus large de ses enjeux.

Les opérations d'inventaire permettent :

- de sensibiliser le grand public comme les décideurs, aux valeurs et spécificités des territoires étudiés ;
- d'élaborer des politiques raisonnées de gestion, de protection comme de mise en valeur du territoire, en facilitant la définition et l'administration des espaces protégés (comme les zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager – ZPPAUP – et les secteurs sauvegardés) ;
- de diversifier l'offre touristique par la reconnaissance des points forts du patrimoine local ;
- et de fournir matière à une animation culturelle du territoire.

Depuis le 1^{er} janvier 2005, l'inventaire est décentralisé.

Les opérations d'inventaire relèvent désormais de la compétence des régions, qui continuent à le mener selon la méthodologie nationale, et dont les travaux sont ensuite reversés dans les bases de données nationales.

Les bases de données

L'ambition de l'inventaire est de constituer les archives du patrimoine, au moyen d'une méthode descriptive et d'un vocabulaire communs, se traduisant par des bases de données nationales.

Mérimée recense des édifices

> patrimoine monumental français dans toute sa diversité : architecture religieuse, domestique, agricole, scolaire, militaire et industrielle.

Palissy recense des objets mobiliers

> patrimoine mobilier français dans toute sa diversité : meubles et objets religieux, domestiques, scientifiques et industriels.

Mémoire contient des images fixes

> patrimoine monumental français : architecture religieuse, domestique, agricole, scolaire, militaire et industrielle.

Archidoc contient des notices

bibliographiques, issues de différents dépouillements de sources documentaires : bibliographiques, sources imprimées, revues, sources manuscrites, iconographiques.

Chaque notice contient des informations localisées sur une œuvre architecturale, un objet mobilier ou un site.

Thésaurus fédère l'ensemble de ces bases par un vocabulaire commun.



↑ Inventaire du château de Villebois-Lavalette.



De Villes en Pays d'art et d'histoire, 7 exemples en bref

1.

Guérande

La ville est un système narratif complexe, difficile à lire, façonnée par plusieurs siècles d'histoire, d'architecture, de savoir-faire, transmis ou oubliés. C'est dans la compréhension de son évolution et l'appréhension de ses différents éléments constitutifs que se joue la mission de l'inventaire.

La ville de Guérande a choisi de s'engager dans un protocole expérimental de délégation d'inventaire, pour fonder ses programmes et actions sur la connaissance fine du territoire, et nourrir ses outils de médiation, que ce soit l'exposition permanente du centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine ou celle du musée municipal. L'utilisation d'outils informatisés permet une exploitation optimale et partagée de cette connaissance.

Ce travail n'est possible que par le croisement des compétences, au carrefour desquelles se trouve l'animateur de l'architecture et du patrimoine.

2.

Amiens

Lieu de mémoire, le cimetière constitue un élément fondamental que les familles s'approprient. Répondant aux besoins de souvenir exprimés par les survivants, il joue aussi un rôle important dans l'affirmation du statut social de la famille : monuments, chapelles, pierres tombales plus ou moins richement travaillées, ont vocation à transmettre une image statutaire.

En cœur de ville, aux frontières du public et du privé, les cimetières jouent un rôle important dans le tissu urbain. Ils constituent des ensembles patrimoniaux et architecturaux particuliers, mais soumis à des réglementations spécifiques liées à la propriété foncière qui peuvent conduire à la disparition de ce patrimoine funéraire.

Calqué sur le modèle anglo-saxon et classé monument historique, le cimetière de la Madeleine à Amiens offre un espace patrimonial et environnemental de grande qualité. Pour mettre en lumière ce patrimoine paysager exceptionnel, la ville d'Amiens a réalisé un inventaire de ce site qui lui permet de proposer des visites autour de l'art funéraire ainsi que d'envisager l'évolution de cet ensemble patrimonial.

3.

Noisiel

Une cité ouvrière en héritage, dont il faut appréhender l'architecture, l'histoire et le paysage. Le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, outil de référence national, viendra donner aux habitants des outils de proximité permettant de connaître, d'analyser et de comprendre leur ville. Études, recensements et inventaires constituent les fondements de cet espace qui permet de rendre intelligibles des données complexes, de les organiser pour les restituer, de remonter vers des formes qui ne sont plus perceptibles, mais dont il est encore possible de se faire une représentation et de faire apparaître les logiques qui, au fil du temps, ont produit ce paysage urbain particulier.

4.

Angoulême et l'Angoumois

Ouvrir les portes de l'université à tous ceux qui ont envie d'apprendre, la placer au cœur de la vie de la cité le temps d'un échange où se mêlent histoire de l'art, histoire, architecture, ethnologie, archéologie... depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Tous les ans, Via patrimoine, porteur de la convention Ville et Pays d'art et d'histoire, propose trois cycles de conférences dont les programmes sont élaborés avec des spécialistes et illustrés par des circuits et parcours au travers de la région.

Pour les habitants, c'est l'occasion de redécouvrir le patrimoine local et régional avec des éclairages nationaux, et de le resituer dans les grands courants historiques et architecturaux. Organisées depuis 1991, ces sessions d'université ont gagné leurs lettres de noblesse et constituent un moment attendu des Charentais et de tous les amateurs qui viennent partager leur passion pour l'art et l'histoire avec les chercheurs et universitaires.

5.

Besançon

De maisons en quartiers, d'églises en remparts, de Vauban à Balzac, de la ville médiévale à la ville industrielle textile et horlogère, le service patrimoine s'attache à ce que chacun ait la clé pour comprendre et se laisser conter la ville.

Le service patrimoine a ainsi fait de l'édition une de ses priorités. Plus de cinquante livrets réalisés dans les collections *Laissez-vous conter...* et *Raconte-moi...*, déclinent les différents thèmes et proposent des découvertes de Besançon sous différents angles.

Le service patrimoine partage ainsi avec tous les publics (habitants, public jeune et touristes) documents, connaissances et recherches qui permettent d'interpeller chacun sur la réalité sensible de la ville au quotidien.

6.

Fréjus

Importante cité romaine, Fréjus jouit d'une exceptionnelle parure monumentale (théâtre, amphithéâtre, aqueduc...), pleinement intégrée dans le tissu urbain contemporain, mais recèle également un patrimoine archéologique à découvrir.

La cité se transforme nécessairement et développe des projets d'aménagements urbains qui posent la question de l'évolution et des usages de la ville.

Permettre les aménagements contemporains tout en sauvegardant la connaissance archéologique de la cité, tel est l'enjeu pour le service patrimoine. Ainsi, à l'occasion du programme immobilier de l'espace Mangin, le service patrimoine a réalisé des fouilles archéologiques préventives. Ce travail scientifique exemplaire, partagé entre de multiples acteurs, a permis de révéler la trame urbaine oubliée de l'ancienne cité administrative du Forum Iulii. Une exposition restituée découvertes, axes de recherches et hypothèses, pour écrire des séquences complémentaires d'une longue histoire urbaine.

7.

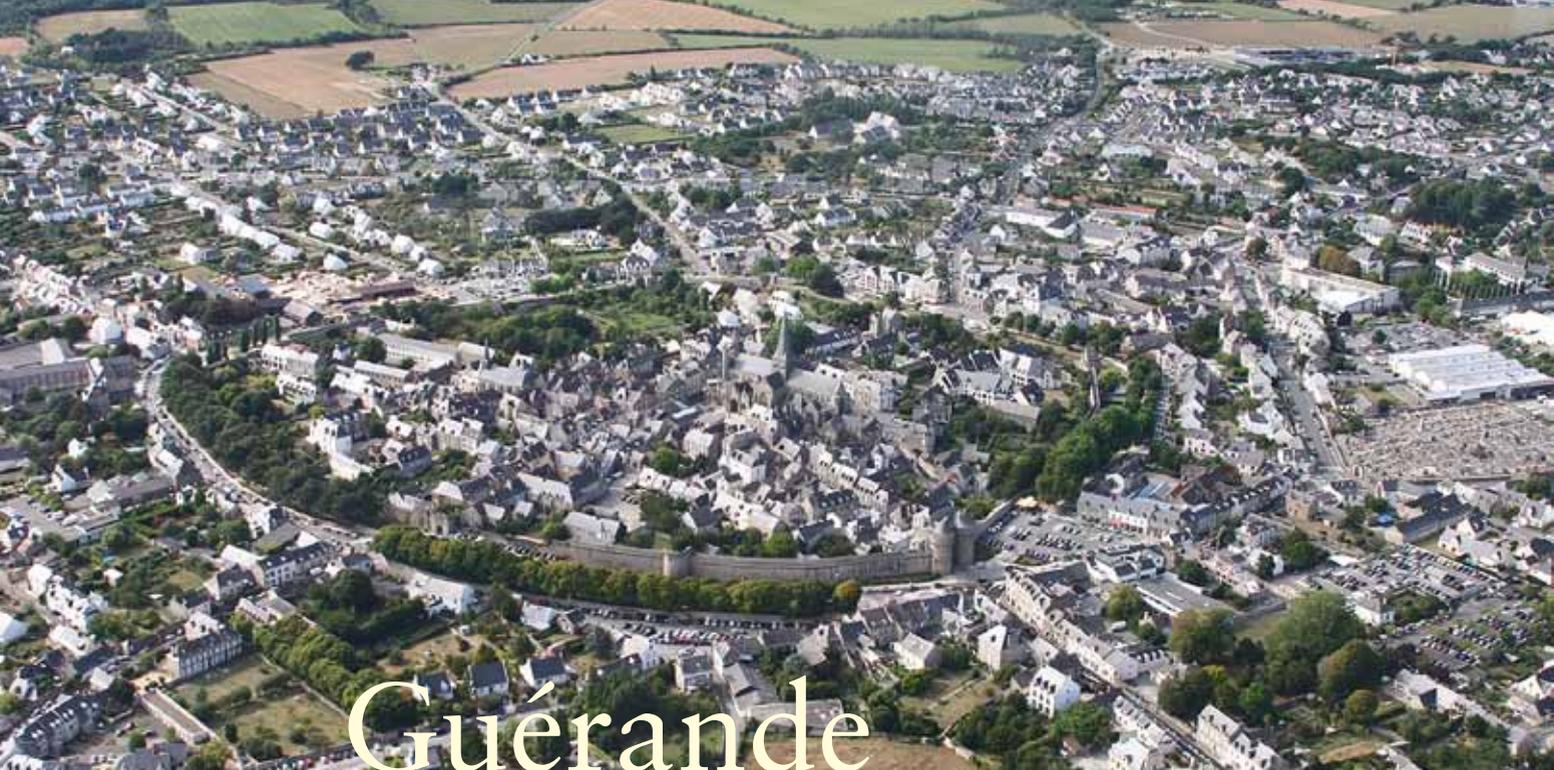
Pays des Hautes vallées de Savoie

Voies de passage millénaires, les hautes vallées de Savoie ont de tout temps accueilli de nombreuses activités humaines qui ont transformé peu à peu le paysage, et ont également développé savoir-faire et architectures singulières. Ces dernières décennies, les mutations se sont accélérées avec le développement du tourisme blanc et l'implantation de stations de sports d'hiver.

La FACIM s'est donné pour mission de faire découvrir les stations, patrimoine architectural contemporain peu valorisé, et propose différentes expériences de sensibilisation - itinéraires, visites, publications, expositions, colloques - pour amener habitants et visiteurs à regarder ce patrimoine autrement, en suivant le fil de l'histoire des vallées empreintes de toutes ces évolutions et ouvertes à la transformation.



← vue d'Angoulême depuis le rempart.



Guérande

La mission d'inventaire : mode d'emploi

« L'originalité de la convention Ville d'art et d'histoire a été d'introduire, en amont, la réalisation de l'inventaire général du patrimoine. Sur les conseils de la DRAC, il nous est très vite apparu nécessaire de procéder à cette analyse scientifique afin de construire un discours patrimonial fiable pour les acteurs œuvrant à sa protection et sa valorisation. L'animateur de l'architecture et du patrimoine est pleinement associé aux différentes phases de l'opération et peut proposer, le cas échéant, des études complémentaires.

Les résultats fonderont naturellement le discours du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) qui verra le jour dans quelques années. L'ensemble de ces données, inscrites sur fichiers Renabl (nomenclature officielle), sera ensuite transféré sur le SIG de la ville et complètera ainsi les outils mis à la disposition du service de l'urbanisme pour assurer la protection du patrimoine.»

Michelle Poupard,
adjointe au maire en charge de l'urbanisme, de l'environnement et du patrimoine.

fiche d'identité

- Ville**
Guérande
- Département**
Loire-Atlantique
- Population**
16 000 habitants
- Convention**
Ville d'art et d'histoire
2004
- Architecture et patrimoine**
Cité des ducs de Bretagne, Guérande est au centre d'un territoire cerné par les eaux, entre l'océan et le marais de Brière, la Loire au sud et la Vilaine au nord. De son passé prestigieux, elle a conservé un savoir-faire millénaire, la récolte du sel de mer, à l'origine de sa puissance passée et de sa notoriété d'aujourd'hui, ainsi qu'une atmosphère unique de cité médiévale close de remparts, joyau d'architecture militaire.



Faire du patrimoine un outil de développement : le label VPAH

Après une réflexion approfondie sur les enjeux de la valorisation de son patrimoine et une mobilisation de ses énergies pour démontrer sa volonté d'agir, Guérande a présenté sa candidature au label Ville et Pays d'art et d'histoire, garantie d'une politique d'excellence promue par le ministère de la Culture. **Par convention en date du 12 février 2004, la ville de Guérande a intégré le réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.** Elle s'est engagée, dans un partenariat avec l'État et le conseil général de Loire-Atlantique, à définir une vision pour sa politique culturelle et patrimoniale, et à mettre en œuvre un processus et des moyens pour la réaliser.

L'originalité de la convention est de rassembler dans une approche globale et unique la démarche Ville d'art et d'histoire, pour son patrimoine monumental et architectural, et la problématique de la gestion de son musée municipal, musée de France, pour le patrimoine mobilier collecté et présenté dans la porte Saint-Michel depuis 1928.

contexte

Ces deux interventions sur des champs patrimoniaux distincts mais complémentaires nécessitent l'élaboration préalable d'un projet scientifique et culturel. Il établit un diagnostic de la situation, la définition de la politique culturelle de la ville à l'égard de son patrimoine et des publics, et enfin, les conséquences en termes d'investissement et de fonctionnement.

Rue de Saillé →
rue commerçante intra-muros.



La connaissance du patrimoine, socle des projets

L'analyse de la situation a rapidement démontré que l'intérêt historique de la cité avait suscité, depuis le XIX^e siècle, une abondante production de publications méritant une analyse critique, que la connaissance scientifique de l'architecture restait parcellaire et superficielle, et qu'enfin, la gestion associative du musée n'avait pas permis le collectage de données scientifiques sur les collections d'histoire et d'ethnographie.



le projet



↓ Vue sur la cité médiévale de Guérande depuis les marais salants.



Une première phase d'études scientifiques est alors apparue comme une étape indispensable du projet scientifique et culturel. La création d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), en parallèle à la restructuration nécessaire du musée d'histoire et d'ethnographie, ne pouvait se faire sans l'établissement de ressources scientifiques fiables.

← Promenade sur les remparts de la cité depuis la porte Saint-Michel (XV^e siècle).

en détail

L'inventaire : un nouvel enjeu pour les collectivités

Dès l'élaboration de la candidature au label, la Ville et l'État ont convenu que la première étape de la nouvelle politique de valorisation du patrimoine serait d'entreprendre l'inventaire général du patrimoine.

L'étude porte sur le patrimoine immobilier et mobilier, public et privé, présentant un intérêt archéologique, historique, architectural ou artistique, hormis les collections publiques protégées du musée. Par convention, l'État, le conseil général de Loire-Atlantique et la ville de Guérande ont défini les modalités de ce partenariat original. Mission traditionnellement régaliennne, elle est, dans ce nouveau cadre contractuel, partagée financièrement et opérationnellement.

repère

La loi du 13 août 2004 effective au 1^{er} janvier 2005 et relative aux libertés et responsabilités locales, confie aux collectivités la mission de l'inventaire général du patrimoine culturel. Ce partage des compétences renouvelle les enjeux territoriaux et favorise une nouvelle dynamique d'initiative.



← Gargouille à visage humain de la collégiale Saint-Aubin (restauration du XIX^e siècle).

L'inventaire au carrefour des disciplines

Pour conduire cette opération, la convention précise l'intervention de chaque partenaire.

• Le service régional de l'inventaire a en charge la coordination scientifique.

Il supervise le travail des chercheurs intervenant sur le terrain, veille au respect de la méthodologie et assure l'élaboration technique de la base de données Renabl. Un chercheur du service réalise l'inventaire sur le territoire rural de la commune.

• Le conseil général met à disposition un agent pour la couverture photographique et le conservateur des antiquités et objets d'art, fonctionnaire du département, effectue l'étude du patrimoine mobilier public, hors musée.

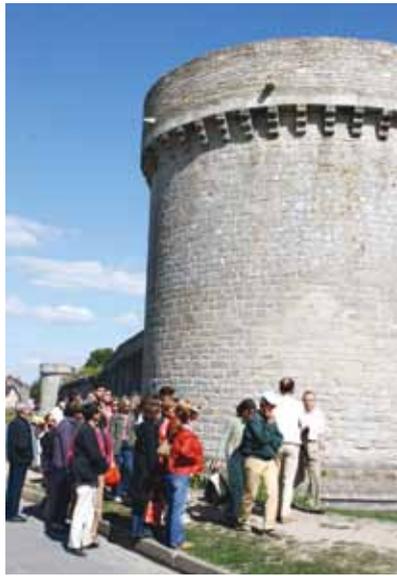
• La ville prend en charge l'étude du patrimoine urbain confiée à un prestataire. Elle finance les relevés d'architecture complémentaires à l'étude. Elle assure également, par l'intermédiaire de son service patrimoine-musée, la coordination technique et administrative entre les partenaires ainsi que les actions de sensibilisation vers la population.

Les chercheurs réalisent dans un premier temps une étude documentaire par le dépouillement bibliographique, la consultation des fonds d'archives et l'exploitation des travaux récents. L'enquête de terrain débute ensuite. Les éléments d'intérêt patrimonial sont

systématiquement recensés et visités. Une campagne photographique est réalisée. Chaque édifice donne lieu à l'ouverture sur la base de données Renabl d'une fiche avec une description et une analyse. Des synthèses sont rédigées sur les œuvres ou ensembles retenus pour leur représentativité. Une fois la recherche terminée, la base de données est restituée sur cédéroms. Renabl permet un géo-référencement et son intégration dans le système d'information géographique (SIG) de la ville. L'usage en est ainsi facilité et partagé avec les autres services municipaux : l'urbanisme, pour un éclairage des projets de restauration des bâtiments protégés au titre du secteur sauvegardé ou de la ZPPAUP ; les services techniques, pour toutes leurs interventions sur les bâtiments publics. Les résultats sont également versés sur les bases nationales Palissy et Mérimée accessibles par internet. Elles permettent une diffusion de l'information scientifique auprès des chercheurs et du grand public.



bilan



↑ Visite découverte au pied de la tour de l'Abreuvoir (XV^e siècle).

L'inventaire : un outil de référence pour l'action de médiation

Cette recherche est avant tout un outil de référence pour l'action de médiation du service patrimoine-musée. Elle fonde le discours d'interprétation sur des données scientifiques fiables. Elle constitue une **base documentaire commune et facilement accessible** pour les guides-conférenciers de la ville ; de même pour la rédaction des documents chartés "au fil de la ville", "de site en monument", par l'animateur de l'architecture et du patrimoine. Enfin, elle trouve sa principale finalité dans le projet scientifique et culturel du CIAP et du musée.

L'analyse systématique du patrimoine guérandais et les synthèses thématiques nourrissent les programmes scientifiques de ces équipements. Ils nécessitent une réécriture adaptée au public respectant les principes d'interprétation. Il est ainsi possible de diffuser auprès des habitants un message de sensibilisation et un savoir sur l'architecture dont ils sont en charge. La connaissance de son propre patrimoine et sa "reconnaissance" sont les meilleurs gages pour en assurer la conservation dans un esprit d'adhésion, complémentaire d'une politique publique réglementaire de protection.



↑ Façade de la porte Saint-Michel aux armes de la ville (XV^e siècle)

fiche technique action

Porteur du projet

Convention de partenariat tripartite en date du 24 décembre 2004 : service régional de l'inventaire (État, puis région), conseil général de Loire-Atlantique, ville de Guérande.

Durée

3 ans de 2005 à 2007

Public visé

> Les services instructeurs de l'urbanisme, les chercheurs.
> Après interprétation : la population locale, les touristes, les scolaires...

Moyens humains :

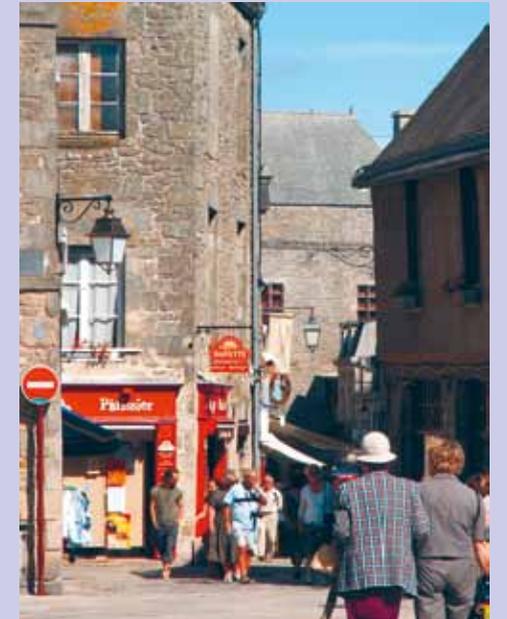
Service patrimoine-musée (créé dès 2005), rattaché à la direction générale des services et placé sous la responsabilité de l'animateur de l'architecture et du patrimoine, attaché de conservation du patrimoine. Son adjoint est plus spécifiquement en charge de l'action éducative. Deux agents du patrimoine assurent, avec des agents saisonniers, l'accueil des publics dans le musée.

Un partenariat étroit avec l'office de tourisme, interface auprès du public touristique, permet, grâce aux guides-conférenciers, la mise en œuvre de nouveaux programmes de visites-découvertes et d'actions de médiation du patrimoine.

Montage financier

> Coût de l'opération : 400 000 euros
> Valorisation de la mission service régional de l'inventaire : 140 000 euros
> Valorisation de l'intervention du conseil général : 60 000 euros
> Investissement de la ville de Guérande : 200 000 euros
> Prestataire ville : par procédure adaptée du CMP en date du 25 février 2005 association Atemporelle - Parthenay 130 000 euros. Les autres prestations, relevés d'architecture, éventuelles dendrochronologies, seront réalisés et financés dans la dernière phase de l'étude.

↓ Rue de Saillé, rue commerçante intra-muros.



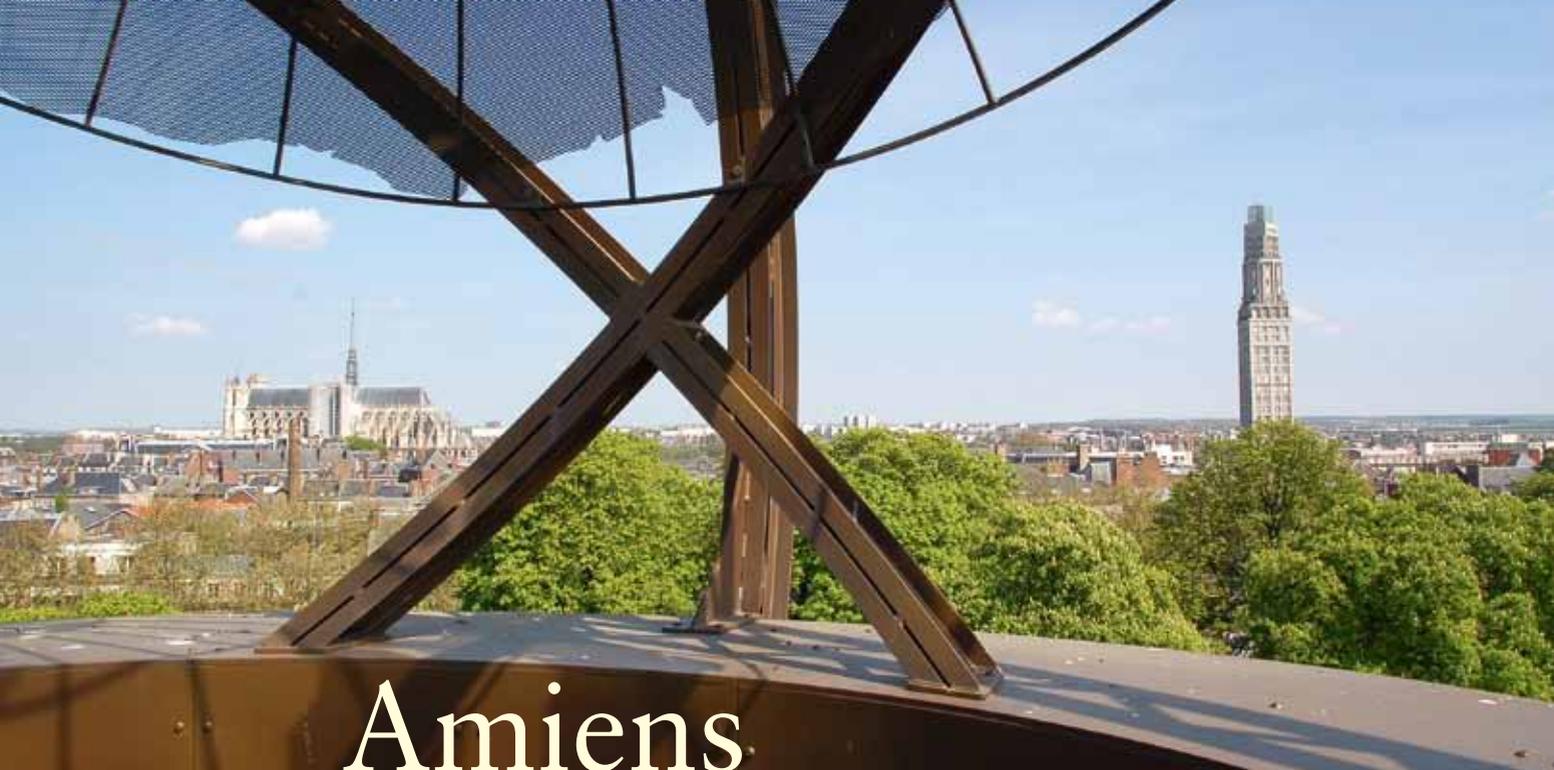
Contact

Laurent Blanchard

animateur de l'architecture et du patrimoine

Service patrimoine-musée

Hôtel de Ville
7, place du Marché-au-Bois
BP 85 139
44 351 Guérande cedex
tél. 02 40 15 60 40
fax 02 40 15 68 52
www.ville-guerande.fr



Amiens

Le cimetière de la Madeleine, un patrimoine à perpétuité

2.

« À chaque âge de la vie, c'est par l'éducation et la culture que chacun se construit afin d'accéder à une vraie citoyenneté.

Dès lors, pour que la valorisation du patrimoine réponde à sa vocation, il faut assigner à la recherche scientifique un rôle de préalable incontournable au développement d'une identité commune. Seule la connaissance peut libérer la force évocatrice du passé dans le plaisir de l'échange et la préparation de l'avenir. »

Clarisse de Saint Amour,
adjointe au maire, déléguée à la population
Alain David,
vice président délégué à la culture.



← Paysage urbain amiénois, marqué par le dialogue entre l'architecture du XIII^e siècle et la silhouette de béton de la tour Perret.

fiche d'identité

Ville
Amiens
Département
Somme
Population
139 916 habitants
Convention
Ville d'art et d'histoire
1992
Architecture et patrimoine
Site éponyme de l'acheuléen, ancienne cité gallo-romaine, Amiens possède un beffroi et une cathédrale du XIII^e siècle inscrits au patrimoine mondial de l'Humanité. Hortillonnages, canaux, hôtels particuliers, musée de Picardie ou cirque Jules Verne s'y côtoient dans une ville contemporaine dominée par la tour Perret.

contexte

De l'art funéraire dans un parc à l'anglaise :

le cimetière de la Madeleine

À Amiens, en 1785, l'échevin Duval lance l'idée de déplacer le cimetière Saint-Denis, situé en haute ville, et de le transférer dans le faubourg de Saint-Maurice à l'emplacement de l'ancienne maladrerie de la Madeleine. Le projet se concrétise en 1817-1818. Au-delà d'un mail planté est aménagé un élégant parc à l'anglaise. **Véritable musée de l'art funéraire**, ce cimetière en présente aussi les précieux jalons de l'évolution artistique depuis le début du XIX^e siècle : qu'il s'agisse de formes avec les chapelles ou les stèles ; de références architecturales avec le néogothique, le néoroman ou le néo-byzantin ; de styles avec l'art nouveau ou l'art déco, voire de sculptures... C'est également à la hiérarchie des espaces que la Madeleine doit son exceptionnelle personnalité.

← Enjeu d'un écodéveloppement, l'ouest de l'agglomération rassemble le stade de la Licorne dessiné par Chaix et Morel et le Zénith signé Massimiliano Fuksas.

La reconnaissance et la notoriété confèrent depuis longtemps au cimetière de la Madeleine d'Amiens un statut spécifique, conforté par l'État au travers des différentes protections, au titre des Sites d'une part et au titre des Monuments historiques pour nombre de tombeaux d'autre part.

Le cimetière étant propriété de la Ville d'Amiens, c'est à elle qu'incombe la mission de le gérer. Qu'il s'agisse de l'entretien de son espace paysager, de la gestion des concessions, de la conservation des monuments, de la restauration de son mur d'enceinte, de la lutte contre le vol, voire de la nécessité de partager la connaissance de ce site avec les publics sont autant de questions à mesurer avec précaution. C'est du moins ce qu'exige le lieu de repos de grandes personnalités dont la plus célèbre reste Jules Verne.

Qualifiées de plaines, →
les vastes étendues de terrain, formées
par l'entrelacs des allées, composent des
paysages dont l'atmosphère diffère au
rythme de la promenade.



le projet

De la façon de préserver un patrimoine funéraire

À partir de 2004, la difficile question de la restauration du mur d'enceinte sur lequel sont adossés de nombreux tombeaux impose à la ville d'Amiens **une réflexion sur le statut historique et patrimonial du cimetière**. Il s'agit, en tenant compte du passé, de valoriser à la fois l'histoire collective et la mémoire intime de chaque Amiénois, de prévoir les effets des actions à long terme sur l'environnement et l'aspect architectural de la Madeleine et de se réserver la possibilité d'engager un processus de conservation et de restauration des tombeaux remarquables dans le cadre d'une politique de restructuration du site.

En l'absence d'étude scientifique sur la connaissance de ce patrimoine funéraire, et sur la base des préconisations du service ville d'art et d'histoire, il a été conclu que le préalable indispensable à toute décision serait d'**entreprendre un inventaire complet du site**, par étapes successives, des tombeaux adossés au mur d'enceinte à ceux de l'ensemble des plaines.

En concertation avec la ville d'Amiens, le service régional de l'inventaire a en charge, depuis novembre 2004, la direction méthodologique et scientifique de l'opération et des

recherches documentaires ainsi que le suivi de la diffusion des données et des opérations de contrôle et de validation. De son côté, la ville d'Amiens recrute un chargé de mission placé sous la tutelle culturelle de l'animateur de l'architecture et du patrimoine. Celui-ci apporte son expertise à la direction méthodologique et scientifique de l'inventaire, un soutien documentaire et logistique au travail du chercheur et dirige les actions de sensibilisation vers la population.

en détail

Obélisque funéraire de Monsieur Marest, →
architecte, au cimetière de la Madeleine
(vers 1850). Encre sur papier transparent
collé sur papier blanc, Aimé ou Louis
Duthoit (1803 - 1869) (1807 - 1874).



De l'inventaire : méthodologie de recherche et de traitement des informations

Au cimetière de la Madeleine d'Amiens, sur un total de près de 10 000 concessions, il a été question d'établir **une méthodologie de travail susceptible de convenir au recensement et à l'étude des monuments funéraires les plus remarquables**.

Les investigations ont pris en compte le repérage spatial, le caractère collectif ou individuel, l'architecture, les matériaux, l'ornementation, les éléments décoratifs, les mentions écrites et les épitaphes, les informations relatives aux artistes et artisans, les éléments biographiques et historiques des défunts.

Les enquêtes de terrain, les travaux documentaires, les recherches en archives, l'organisation des données, la constitution des fichiers numériques, à la fois documentaires et photographiques, ainsi que leur saisie se sont déroulés sur une période de trois ans.

Dernière étape, les bases documentaires nationales et locales, en particulier la base Mérimée (architecture), Palissy (objets mobiliers) et Mémoire (images et documents graphiques) seront alimentées sur le site en ligne du ministère de la Culture et de la Communication.



← Tombeau de la famille Lapostole au cimetière de la Madeleine (vers 1850). Encre sur papier transparent collé sur papier blanc, Aimé ou Louis Duthoit (1803 - 1869) (1807 - 1874).

locales, invitées aux rapports d'étapes constitués lors des différents comités scientifiques. Cet outil peut aussi être intégré dans le logiciel de gestion des concessions de la ville d'Amiens. En fournissant des arguments pour décider des reprises par la Ville, la base de données de l'inventaire pourrait déboucher sur une politique raisonnée de protection plaine par plaine (par ensemble de monuments). Il deviendrait l'un des ressorts d'un plan de gestion du cimetière dictant les contraintes techniques et architecturales à respecter en matière d'intervention sur le patrimoine immobilier et arboré, en intégrant la notion de conservation préventive. Cette étude devient l'occasion de poursuivre l'information et la sensibilisation des acteurs (élus, services, entrepreneurs de pompes funèbres, agents concernés par l'entretien du cimetière, responsables associatifs). Quoi qu'il en soit, l'inventaire patrimonial permet de

disposer d'un outil de sensibilisation et de pédagogie utile à chacun, qui peut engendrer une prise de conscience du patrimoine local, par les habitants. La connaissance rassemblée devient accessible au public par différents médias telles que les visites-conférences inscrites dans la programmation du service ville d'art et d'histoire. L'ensemble des actions futures, reposant sur la connaissance du patrimoine permettra enfin une valorisation significative du cimetière de la Madeleine comme lieu de promenade, lieu de connaissance de l'histoire locale et de l'art funéraire. Ainsi sera-t-il possible d'envisager qu'au-delà d'une restitution à l'échelle locale, l'inventaire d'Amiens participera en France à l'élargissement des connaissances sur l'histoire de l'art funéraire en général et renforcera la notoriété du cimetière de la Madeleine et l'exemplarité de la démarche engagée par la ville d'Amiens.



bilan

Des bonnes pratiques pour valoriser un patrimoine exceptionnel

Plus encore qu'un outil d'aide à la décision sur les tombeaux "à garder ou à détruire", cet inventaire est à considérer comme un véritable outil de connaissance pour la valorisation du patrimoine. Désormais, celle-ci reste à examiner en complément des actions déjà engagées de longue date par une association de sauvegarde partenaire, comme les sociétés savantes



fiche technique action

Porteur du projet

Amiens, Ville d'art et d'histoire et service population de la ville d'Amiens.

Durée

Convention initiale de partenariat de novembre 2004 État / ville d'Amiens, prévue pour trois ans et soutenue depuis par le conseil régional de Picardie.

Public visé

À destination des gestionnaires, des chercheurs, des étudiants, de la population locale et des touristes.

Moyens humains

Un chercheur salarié à plein temps. La ville d'Amiens prend en charge la rémunération du chargé de mission, l'ensemble des frais de gestion afférents ainsi que le matériel informatique nécessaire au travail de recherche : un poste de travail informatique, un appareil numérique et des logiciels adaptés.

Le dossier est suivi administrativement par le service population de la ville d'Amiens, scientifiquement par le service régional de l'inventaire et par le service du patrimoine d'Amiens Métropole : participation aux réunions, comités techniques et comités de pilotage du cimetière, supervision du travail du chargé d'inventaire

Budget

90 000 euros

Partenaire financier

40 000 euros de subvention DRAC de Picardie.



↑ Buste de Victorine Autier (infirmière de la Croix Rouge durant la guerre de 1870), surmontant son tombeau.

Contact

Xavier Bailly

directeur du patrimoine et du tourisme d'Amiens Métropole

Amiens, Ville d'art et d'histoire

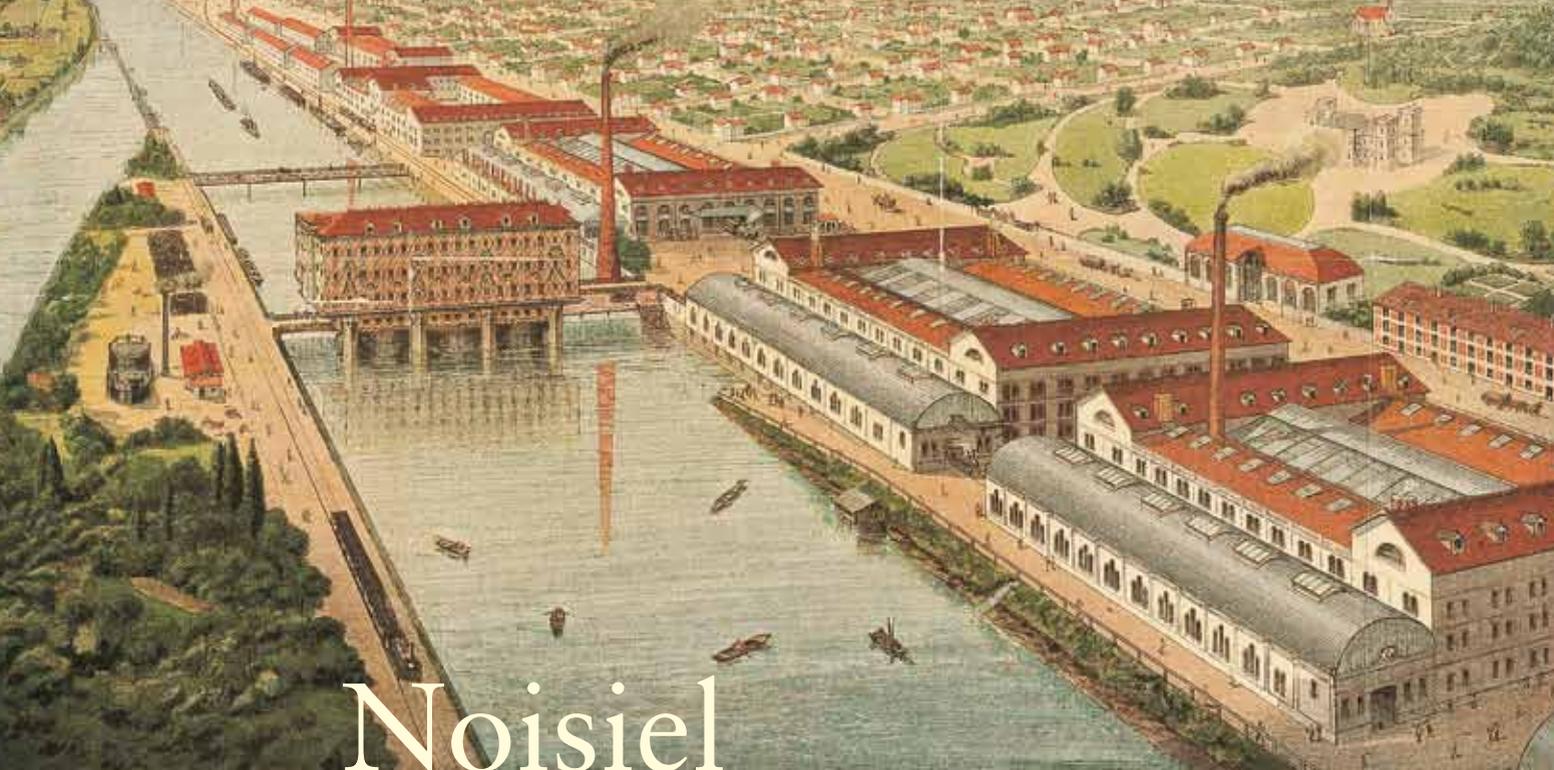
Hôtel de Ville

BP 2720

80 027 Amiens cedex 1

tél. 03 22 22 58 90

patrimoine@amiens-metropole.com



← L'usine et la cité Menier, vue cavalière, chromolithographie de Poyer, vers 1893.

Plan de la cité Menier → vers 1893.



Noisiel

Le patrimoine industriel en héritage

fiche d'identité

Ville
Noisiel
Département
Seine-et-Marne
Population
15 000 habitants
Convention
Ville d'art et d'histoire
2000
Architecture et patrimoine
Riche d'un ensemble industriel unique du XIX^e siècle (l'ancienne chocolaterie Menier, sa cité ouvrière et sa ferme modèle), Noisiel est aussi un témoin de l'architecture et de l'urbanisme des villes nouvelles de la fin du XX^e siècle. Le service d'animation du patrimoine dispose d'un fond exceptionnel de cartes et plans, photographies et cartes postales des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que d'une importante collection d'objets publicitaires Menier.



3. « L'action scientifique de l'équipe d'animation du patrimoine de Noisiel s'est inscrite dans un long travail de recherche historique et sociale, mais aussi de récolement de documents nombreux et d'inventaires d'objets appartenant à la ville de Noisiel ou en dépôt. Des études précises ont également été menées pour parfaire la documentation existante et apporter un éclairage différent à notre histoire. Ceci va nous permettre de mesurer l'ampleur de nos savoirs, de les répertorier de façon méthodique et ainsi, d'anticiper les contenus du CIAP, qui sera prochainement installé

au cœur de l'ancien village ouvrier, et au-delà, de prévoir la mise en scène de l'espace muséographique qui retracera notre histoire sociale et industrielle. Mais, outre la dimension scientifique de l'équipe qui permet de développer un projet cohérent et attractif, son esprit créatif et curieux offre à nos habitants et autres visiteurs un "plus" culturel original exprimé au travers des expositions, ateliers et visites. »

Pascale Natale,
conseillère déléguée à la valorisation du patrimoine et au tourisme.

contexte

Une prise de conscience patrimoniale
Les premières études et recherches, menées au cours des années 1980 et 1990, par des associations locales, ont permis d'améliorer la connaissance sur l'histoire et le patrimoine de la commune. Par ailleurs, tous les bâtiments protégés au titre des monuments historiques (un classé et onze inscrits) ont fait l'objet d'une enquête de l'Inventaire général réalisée dans le cadre de la mission d'inventaire du patrimoine industriel et a donné lieu à la publication d'un ouvrage aux éditions du patrimoine. Tout ce travail de recherche a entraîné une meilleure prise de conscience des élus comme des habitants de la commune de la qualité du patrimoine noisélien et est à l'origine de la labellisation Ville d'art et d'histoire en 2000.

Une démarche de projets
La commune a engagé en 2006 une démarche de projet d'équipement culturel de proximité au sein duquel la recherche scientifique a toute sa place. Le projet municipal consiste en un lieu ressources autour du patrimoine local, composé d'un **Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine** (CIAP) et d'un espace muséographique qui lui sera associé ultérieurement.

le projet

Au sein de cet équipement, le public (habitants, touristes, scolaires...) devra pouvoir trouver les réponses à ses différentes questions, découvrir les clés de lecture du territoire, s'enrichir un peu plus à chaque visite. Il aura à sa disposition des expositions temporaires et permanentes, des conférences, un centre de documentation et des espaces pédagogiques. L'enjeu est particulièrement important dans une ville comme Noisiel, petite ville de banlieue ayant connu une forte croissance démographique et urbaine depuis une vingtaine d'années grâce au développement de la ville nouvelle, et forte d'une importante mixité sociale et ethnique.



Ancienne chocolaterie Menier, → le moulin Saulnier et la cathédrale.



← Les anciens réfectoires Menier.
Futur CIAP de Noisiel.

en détail

Envisager l'avenir en connaissance du passé

Une première étape a permis d'expliquer aux élus et partenaires la nécessité du travail préalable de recherche scientifique, mais également l'obligation de l'effectuer avec méthode et rigueur. **Ce travail a débuté par un recensement général du patrimoine immobilier et mobilier de la commune**, dans le but d'obtenir une vision globale du territoire. À ce niveau, des fiches et dossiers documentaires ont pu être réalisés et mis à la disposition du public fréquentant le bureau de documentation du service, notamment le public scolaire.

La complexité du projet de Noisiel, associant un centre d'interprétation et un espace muséographique, nécessite de travailler sur des domaines de connaissances très différents. Chaque thématique a fait (ou fera) l'objet d'analyses détaillées.

> Pour les collections mobilières, plusieurs inventaires sont menés en parallèle, réalisés selon les méthodes des musées et des archives : collections Menier (objets publicitaires, collections art et histoire, archives), œuvres d'art, cartes postales et photos anciennes, cartes et plans anciens ;

> tandis que pour l'architecture, l'urbanisme et les parcs et jardins, le recensement est fait selon les méthodes de l'Inventaire général. Une première restitution sera proposée en 2010 sous la forme d'une brochure, *Laissez-vous conter la cité ouvrière Menier, à Noisiel*, première d'une collection qui augmentera au fil du temps. Le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, puis l'espace muséographique, permettront une présentation plus efficace par le biais du centre de documentation ou encore d'expositions, de conférences et d'ateliers...

À Noisiel, le lien entre recherche scientifique et animation du patrimoine prend vraiment tout son sens.

Les travaux de recherche permettent de développer la connaissance du territoire, de son histoire et de son patrimoine. Cette connaissance acquise par les professionnels leur permet de définir des animations en parfaite adéquation avec le patrimoine local et la demande du public. Le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine facilitera cette restitution de la connaissance, en proposant à ses visiteurs des analyses pertinentes issues des travaux de recherche préalables.

Mettre la connaissance du territoire et de son patrimoine à la portée de tous se veut à Noisiel un facteur important de cohésion sociale. **L'équipe en charge du patrimoine s'est donné pour objectif d'aider la population locale à connaître sa ville et à se l'approprier.** Le projet de Centre d'interprétation sera sans doute un moyen pertinent d'y parvenir. Afin de concevoir un projet scientifique et culturel cohérent, de proposer des contenus synthétiques et à la portée de tous, il a donc paru nécessaire d'approfondir les connaissances de l'animatrice de l'architecture et du patrimoine et de son équipe dans les différents domaines concernés par le projet. Dans ce but, plusieurs campagnes d'études et d'inventaires ont été initiées dès 2002 et se poursuivront jusqu'en 2012.

fiche technique action

Porteur du projet

Service du patrimoine, service municipal rattaché au directeur général adjoint des services.

Durée

10 ans environ

Public visé

Population locale, touristes, scolaires, étudiants et chercheurs

Moyens humains et financiers

> Le service : 1 animatrice de l'architecture et du patrimoine (attachée territoriale de conservation), 1 assistante de conservation (poste à mi-temps transformé en temps plein dans le cadre du projet), 1 adjoint administratif, 4 guides conférencières vacataires.



L'animatrice de l'architecture et du patrimoine est plus particulièrement chargée des travaux de recherche et du pilotage du projet CIAP, assistée de son adjointe. Elles s'appuient sur une équipe régulièrement renouvelée d'étudiants stagiaires dans le cadre d'un partenariat avec l'UFR d'histoire des arts de l'université de Marne-la-Vallée.

> Partenaires associés : archiviste documentaliste, responsable de l'urbanisme, direction des archives, du patrimoine et des musées de Seine-et-Marne, établissement public de Marne-la-Vallée, syndicat d'agglomération Nouvelle du Val Maubuée, CAUE de Seine-et-Marne et associations locales.

Budget

Fonctionnement annuel du service (charges de personnel comprises) : 130 000 euros, dont 15% environ consacrés à la recherche scientifique.

← Vue aérienne de l'usine et de la cité Menier, vers 1995.



↑ Les anciennes écoles Menier, par Jules Saulnier, 1874.

Contact

Anne Barbara-Lacroix
animatrice de l'architecture et du patrimoine

Hôtel de Ville

26, place Émile Menier
77186 Noisiel
tél. 01 60 05 15 50
anne.barbara@mairie-noisiel.fr
www.ville-noisiel.fr



Angoulême et l'Angoumois

Transmettre les savoirs

4.

« **Via patrimoine est une association d'élus engagés dans la valorisation et l'animation de leur patrimoine.**

Ainsi Via patrimoine travaille, en milieu urbain, péri-urbain et rural à la valorisation, à l'animation et la médiation du patrimoine vers tous les publics et en particulier vers la population locale. Parmi ses multiples missions, figure celle de développer la connaissance scientifique, de la transmettre au grand public, et de créer ainsi des manifestations culturelles de grande qualité ouvertes à tous. »

Frédéric Sardin,
président de Via patrimoine

↑ **Les bords de Charente,**
haut lieu du patrimoine industriel de la ville.

Le musée du papier, →
partenaire de Via patrimoine pour de
nombreuses opérations de médiation du
patrimoine.

fiche d'identité

Département
Charente

Population
> Angoulême : 43 000 habitants
> Communauté d'agglomération
du Grand Angoulême :
110 000 habitants

Convention
**Ville et Pays d'art
et d'histoire**
Angoulême : 1987
Angoumois : 1997

Animation et gestion
Association Via patrimoine

Architecture et patrimoine
Angoulême, ville belvédère
habitée dès le néolithique et
riche d'un patrimoine médiéval
exceptionnel, surplombe la
vallée de la Charente qui
a façonné le paysage de
l'Angoumois : ses terres fertiles
accueillent des vignobles
renommés, le fleuve a également
permis l'essor du commerce et
de la fabrication du papier à
partir du XVI^e siècle. Moulins,
fermes charentaises, lavoirs,
pigeonniers, usines hydrauliques
et papetières scandent le
territoire et racontent ce lien
particulier entre les habitants et
la Charente.

Une visite en Bordelais lors d'une →
université d'été, le château de Roquetaillade.

L'Université près de chez vous

Si la ville d'Angoulême n'accueille pas d'établissement universitaire dans le domaine des sciences humaines et lettres, elle se situe à mi-distance entre Poitiers et Bordeaux (110 km de chacune de ces deux villes) où les universités sont dynamiques, notamment dans les domaines de l'histoire et de l'histoire de l'art. Il semblait donc opportun d'attirer le monde de l'université dans cette ville pour en faire bénéficier un public aussi large que possible. Dès 1991, des collaborations se sont tissées avec ces deux universités pour initier des sessions de conférences.



Pour tous ceux qui ont envie d'apprendre, de s'ouvrir à d'autres horizons, **Via patrimoine propose ainsi, au printemps et en été, des cycles de conférences** présentées par des professeurs d'université, archéologues, architectes et chercheurs invitant à étudier une période de l'histoire et son expression artistique. Les temps de conférences se prolongent par des circuits de visites en relation avec la thématique abordée.

contexte 

Dans le prolongement de ces sessions d'université a été mise en place en 1998 une journée d'études sur le patrimoine contemporain, souvent méconnu. Il s'agit d'amener un regard nouveau sur les quartiers ou les cités périphériques des centres urbains, de parler des notions d'architecture contemporaine et d'urbanisme. La ville d'Angoulême porte en elle un grand nombre d'exemples de constructions et d'aménagements contemporains mais aussi de réhabilitations de patrimoine industriel.



← La découverte de l'architecture du XVII^e siècle à Bordeaux lors d'une session d'université de printemps.

développer le tourisme culturel dans le département de la Charente et la région Poitou-Charentes ;

- et de participer au développement de l'économie locale (hébergement et restauration à proximité).

Chaque session est placée sous la responsabilité scientifique d'un universitaire ou d'un chercheur, spécialiste du thème et de la période étudiés. Via patrimoine met en place le programme avec cet expert qui préside ensuite l'ensemble de la session afin de replacer les différentes interventions dans une perspective plus générale. Il est chargé de conclure ses échanges. Ces sessions sont réellement conçues pour le plus grand nombre. Les participants sont pour la plupart des néophytes en histoire et histoire de l'art, mais aussi des enseignants, des chercheurs, des étudiants... Pour les intervenants, il ne s'agit pas de simplifier le contenu, qui doit être de haut niveau, mais d'adapter son discours.

De plus, à chaque manifestation, et afin d'élargir le sujet, Via patrimoine crée un espace de librairie spécialisée (en partenariat avec les librairies de la ville) sur le thème de la session.

en détail

3 clés pour comprendre la ville et le territoire

Chacun des 3 cycles proposés, d'une durée de cinq jours pour les universités et d'un jour pour la journée d'étude sur le patrimoine contemporain, se compose :

- > **de conférences** d'une heure chacune. Les intervenants sont des universitaires, chercheurs, conservateurs du patrimoine, conservateurs de musée, archéologues ;
- > **de circuits d'étude** qui entraînent les participants en Charente, Poitou-Charentes mais aussi parfois dans les régions limitrophes telles l'Aquitaine ou le Limousin : application "pratique" des thèmes abordés lors des conférences. Ils sont encadrés par des universitaires, conservateurs du patrimoine, et guides-conférenciers agréés par le ministère de la Culture et s'adressent à une cinquantaine de personnes ;
- > **d'une visite** de la ville ou des musées d'Angoulême en rapport avec la période ou le thème traité.

Le château de La Rochefoucauld bel → exemple d'architecture du XVI^e siècle, étudié lors d'une session de printemps sur la Renaissance.

Affiches et documents → de communication annonçant les «universités» de Via patrimoine.

L'université de printemps a lieu pendant les vacances d'avril. C'est un cycle d'initiation à l'histoire de l'art et des civilisations entamé en 1998 ; elle suit, à la demande du public, une progression chronologique.

Ont ainsi été abordés : *Les temps préhistoriques / Le haut Empire Romain : un long épisode prospère pour la Charente / Des derniers romains aux premiers grands Saints / Le Haut Moyen Âge / Aspects de la civilisation occidentale de l'an mil à 1200 : pensée, art, société / Le XIII^e siècle, un siècle de lumière / La fin du Moyen Âge : XIV^e et XV^e siècles / Vivre au XVI^e siècle / Arts et civilisation au XVI^e siècle / Le XVII^e siècle et la Réforme catholique / Le siècle de Louis XIV.*



Depuis 1991, la session d'été se consacre généralement à un thème de civilisation médiévale (*Le temps des monastères / Les relations entre la France et l'Espagne au Moyen Âge / Le siècle de l'an mil en Europe / Les arts de la couleur / La ville du Moyen Âge aux Temps Modernes...*) L'université d'été 2003, portant sur le thème de *La maison au Moyen Âge* était quelque peu exceptionnelle. Pierre Garrigou-Grandchamp, responsable scientifique, avait choisi de réunir autour de lui un ensemble de chercheurs et d'archéologues pour présenter un état des recherches sur le thème de la maison au Moyen Âge dans diverses régions françaises. Ainsi, aucune des interventions n'avaient jusqu'alors fait l'objet d'articles ou de communications écrites. À la demande de Pierre Garrigou-Grandchamp et des intervenants, Via patrimoine a donc édité, en partenariat avec la Société archéologique et historique de la Charente, les actes de cette session.

La journée d'étude sur le patrimoine contemporain a lieu en général au mois de novembre et se compose d'un ensemble de conférences données par des chercheurs ou des professionnels. Les interventions en salle sont associées à un parcours de découverte dans un quartier de la ville d'Angoulême supervisé par les conférenciers. Chaque année, une ou plusieurs classes de lycéens, ayant choisi l'option histoire de l'art, sont associées à notre opération. Des rencontres sont organisées en amont avec leurs enseignants afin de préparer les jeunes au thème traité. Ces actions pédagogiques ont également pour objectif d'expliquer aux lycéens et étudiants comment organiser une manifestation culturelle ; ceux qui le souhaitent participent activement en accueillant le public lors de la journée de conférences.

Les différents thèmes traités : *Le Champ de Manœuvres de Soyaux / L'art déco / L'architecture du XX^e siècle en Poitou-Charentes / Architecture et patrimoine industriel / De l'habitat ouvrier à la maison individuelle / L'art dans la ville / L'architecture en Angoumois : de la critique de la modernité à nos jours, 1968-2000 / Architecture et commande publique vers 1900-1920 / Le style 50, entre fantaisie et banalité / L'architecture scolaire en France / Fernand Pouillon, bâtisseur.*

le projet

Un panorama général du patrimoine pour valoriser les particularités régionales

Ces cycles d'études ont pour vocation :

- de mettre à disposition du grand public l'actualité des recherches en histoire, histoire de l'art, archéologie (au niveau local, national et international) ;
- de replacer le patrimoine local dans un contexte général afin d'apporter des éléments de compréhension et de comparaison ; il s'agit de donner des clefs de lecture aux habitants pour comprendre leur ville, leur département, leur région et leurs évolutions, et mieux les accepter, mais aussi d'inscrire le patrimoine régional et local dans les grands courants architecturaux ;
- de sensibiliser la population locale à son environnement ;
- de créer un événement culturel de qualité sur la ville d'Angoulême, et de



bilan

Transmettre la connaissance pour nourrir l'interprétation du patrimoine

Plus de 25 sessions se sont déroulées depuis 1991 ; la croissance et le renouvellement du public d'année en année témoignent de l'intérêt suscité par ces manifestations qui accueillent entre 300 et 400 personnes par session. Si la majorité des participants réside en Charente et dans les départements limitrophes, ces journées attirent également un public venant de toute la France (25 %) et d'Europe. Ces temps forts sont également l'occasion pour Via patrimoine d'offrir une formation continue aux guides-conférenciers de la région Poitou-Charentes pour lesquels l'accès est gratuit.



↑ Découverte de l'archéologie médiévale au château de Villandrault.



← Familiarisation avec le mobilier de la Contre-Réforme.

Les partenariats scientifiques étroits ainsi établis avec les universités et les laboratoires de recherche apportent une caution scientifique et bénéficient aux autres activités de l'association en lien avec le label Pays d'art et d'histoire. Ainsi l'association accueille et forme des étudiants en master II (métiers du patrimoine) pour des stages de 3 à 6 mois. Par ce biais, Via patrimoine est aussi en capacité de suggérer des sujets d'étude du patrimoine de la Charente pour les mémoires de recherches universitaires. Une passerelle est également créée entre le centre de documentation du patrimoine de Via patrimoine et les centres de documentation des universités pour tous les travaux de recherche.

En prolongement des universités...

Les premières "universités d'été", qui portaient sur l'art roman, élément majeur du patrimoine de la Charente mais aussi de la région Poitou-Charentes toute entière, ont permis de construire d'étroites collaborations avec les chercheurs des

universités de Bordeaux et de Poitiers et, parallèlement, d'amorcer une série d'actions de médiation autour du patrimoine roman en Charente (des visites, circuits, spectacles, ateliers pour le public jeune...). Ce travail de connaissance scientifique du patrimoine roman s'est concrétisé par la suite par des actions d'envergure pour le développement du territoire : une campagne de signalétique patrimoniale portant principalement sur les édifices romans, et surtout une étude de fond soutenue par le conseil général de la Charente, le diagnostic Charente médiévale. Un des sites phares dégagés par cette étude, l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe, a ensuite été sélectionné pour l'aménagement d'un centre d'interprétation de l'architecture romane dont le contenu scientifique a été élaboré par Via patrimoine et l'équipe des universitaires chercheurs participant régulièrement aux universités. Aujourd'hui cette thématique de l'art roman est relayée à l'échelle de la Région qui organise tous les étés depuis 4 ans le festival *Nuits romanes*.

fiche technique action

Les universités & la journée d'étude sur le patrimoine contemporain

Porteur du projet

Association Via patrimoine

Durée

Université

4 jours et demi à 5 jours pour chacune des sessions, ce qui représente, en temps de travail : 170 heures pour l'organisation et 140 heures pour le déroulement.

Journée d'étude :

1 journée de conférences et 1 journée de circuit-visite pour l'opération.

Temps de préparation :

80 heures pour l'organisation et 40 heures pour le déroulement.

Public visé

Grand public et lycéens

Partenaires scientifiques

Universités et GERMA (Groupe d'étude et de recherche des musées d'Angoulême)

Une convention est signée avec l'université de Bordeaux et des liens privilégiés sont noués avec celle de Poitiers, en particulier avec le CESC

(Centre d'études supérieures de civilisation médiévale).

Moyens humains et financiers

Le service patrimoine compte aujourd'hui 7 permanents aux compétences diverses : histoire de l'art, archéologie, histoire, architecture, aménagement du territoire, documentation, gestion et comptabilité, et une équipe de guides-conférenciers. Une grande partie de l'équipe est mobilisée lors des sessions pour l'accueil des participants, des intervenants, la mise en place de la salle et la gestion du matériel. Deux personnes gèrent les questions organisationnelles et administratives en amont.

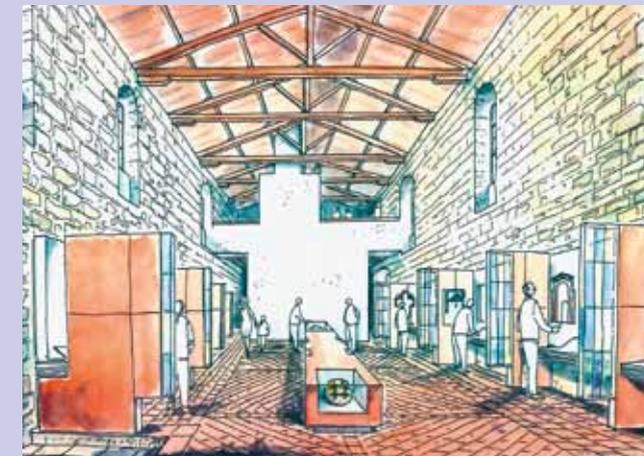
Budget

> 32 000 euros pour les deux sessions annuelles

> 12 500 euros pour une journée d'étude.

Partenaires financiers

DRAC Poitou-Charentes, Région Poitou-Charentes, département de la Charente, Communauté d'agglomération du Grand Angoulême, ville d'Angoulême, GERMA et vente des billets et des circuits.



↑ L'espace d'architecture romane de Saint-Amant-de-Boixe.

Contact

Nathalie Guillaumin, animatrice de l'architecture et du patrimoine, directrice de Via patrimoine

Via patrimoine

Hôtel de Ville

BP 1370 - 16016 Angoulême

tél. 05 45 38 70 79

fax 05 45 38 90 82

accueil@via-patrimoine.com

www.via-patrimoine.com



Besançon

Laissez-vous conter le patrimoine

5.

« Rattachée au royaume de France à la fin du XVII^e siècle, Besançon a gagné dans cette intégration son statut de capitale de la Franche-Comté et lui doit aussi d'avoir bénéficié d'un XVIII^e siècle tout particulièrement brillant sur le plan architectural. L'église Sainte-Madeleine, au cœur même de la cité est le plus éclatant symbole du rayonnement de la ville avant la révolution française. C'est pourquoi la réalisation d'un récolement systématique de toutes

les œuvres et objets d'art contenus dans cet édifice est un élément clef d'une politique patrimoniale volontariste. La démarche de connaissance rigoureuse, ainsi assurée par la collectivité locale, devient la base sur laquelle se construit une citoyenneté à la fois consciente de son ancrage historique et apte à se projeter dans l'avenir en valorisant mieux ce patrimoine. »

Jean-Louis Fousseret,
président du Grand Besançon

fiche d'identité

Ville
Besançon
Département
Doubs
Population
122 000 habitants
Convention
Ville d'art et d'histoire
1986
Architecture et patrimoine
Création du secteur sauvegardé de Battant-Vauban : 1964.
Création du secteur sauvegardé du centre ancien de 90 ha : 1994.
Besançon s'établit sur un exceptionnel site défensif portant des témoignages de plus de 2 000 ans d'histoire : une boucle formée par le Doubs, fermée par la colline de l'actuelle citadelle.
Les contraintes géographiques ont modelé, au cours des siècles, l'implantation et le développement de la cité.

La city, centre d'affaires →
(XX^e siècle).

Un patrimoine remarquable

Le caractère défensif de la cité se développe après la conquête française de 1674, à la demande de Louis XIV, qui souhaite faire de la ville un des bastions de la France de l'est. Vauban pourvoit Besançon d'une citadelle puissamment fortifiée, fait édifier des casernes et reconstruire les fortifications de la boucle. Au cours du XVIII^e siècle, la population s'accroît considérablement et la ville se couvre d'édifices nouveaux, religieux et civils. La disparition d'enceintes religieuses libère des terrains où sont implantés de nouveaux quartiers. Les voies de communications routières, ferrées et fluviales déterminent l'implantation des nouveaux quartiers urbains. Maîtrise du béton armé, rigueur et qualités esthétiques caractérisent les réalisations de l'architecture du XX^e siècle.



La citadelle de Vauban. →

Alors que sont menées de manière conjointe la révision du Plan local d'urbanisme (PLU) et l'élaboration du Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) du centre ancien, la ville de **Besançon dessine aujourd'hui dans le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) les contours du Besançon de demain.**

contexte

Un des axes forts du PADD est de développer l'attractivité et le rayonnement de Besançon capitale régionale. **Il s'agit notamment de conforter le centre ville, cœur de l'agglomération, dans toutes ses composantes,** en valorisant le patrimoine et en menant une action cohérente sur la qualité urbaine par le traitement des espaces publics, du mobilier urbain, par la mise en lumière, par des interventions artistiques dans l'espace urbain. Le secteur sauvegardé du centre ancien s'étend sur un site naturel exceptionnel, la boucle du Doubs, et intègre le patrimoine naturel, notamment avec la rivière et ses berges.



↑ Quelques documents
Laissez-vous conter.

le projet



↑ Le Doubs et l'une des tours
bastionnée de Vauban.

Un patrimoine urbain précieux, fragile et stimulant à découvrir

L'enjeu aujourd'hui pour le centre ancien est d'assurer la conservation d'un cadre urbain et architectural de grande valeur, d'en permettre l'évolution harmonieuse et de maintenir un dialogue permanent entre patrimoine et renouvellement. Le patrimoine est fédérateur et porteur de qualité urbaine, d'image, d'identification et de partage. Ainsi le centre ancien, intégrant les besoins de la ville d'aujourd'hui, valorise-t-il un patrimoine vivant !

Cette valorisation passe bien sûr par la découverte et la connaissance. C'est pourquoi, depuis la mise en place de la convention Ville d'art et d'histoire en 1986, l'animatrice de l'architecture et du patrimoine s'est particulièrement attachée à développer les documents offerts au public *Laissez-vous conter* pour adultes et *Raconte-moi* pour enfants.

Une collection de plus de cinquante titres

Plus de cinquante titres font aujourd'hui partie de cette collection, qui est **enrichie chaque année de six à huit thématiques différentes** : grandes périodes de l'histoire (*Sur les pas des gallo-romains, Besançon à la Renaissance...*) ; monographies d'édifices (*Granvelle, un palais dans sa ville, La chapelle Notre-Dame du Refuge, La cathédrale Saint-Jean...*) ; circuits thématiques (*Besançon littéraire, Des lieux pour la fête et les jeux, Le secteur sauvegardé...*) sont proposés, en lien avec l'actualité du patrimoine de la ville chaque fois que cela est possible.

en détail

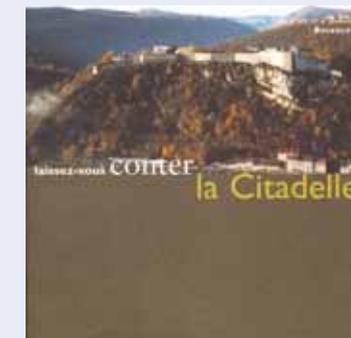
Le document *Laissez-vous conter quelques œuvres d'art de l'église Sainte-Madeleine* est ainsi paru à la suite d'une opération de récolement des biens mobiliers conservés dans l'église. Plus d'un siècle après la loi de Séparation de l'Église et de l'État, il convenait de faire le point sur l'ensemble du contenu artistique et culturel des églises dont la propriété est dévolue à la ville et d'en dresser une liste la plus complète possible. L'évolution des pratiques culturelles, la nécessité de

regroupement des lieux de culte qui entraînait l'abandon progressif, voire la désaffectation de tel ou tel édifice, rendaient ce travail d'autant plus urgent que ces sanctuaires renferment un certain nombre d'objets majeurs, souvent référencés, protégés, identifiés... ainsi que beaucoup d'autres, de grand intérêt. La ville de Besançon a donc lancé une opération de récolement systématique de tous ces biens et le premier inventaire réalisé, concernant l'église Sainte-Madeleine, a ainsi permis la réalisation d'un document. D'autre part, dans le cadre de l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco du réseau des Sites majeurs de Vauban, une série de publications est consacrée à Vauban et aux fortifications.

Réaliser un document

Quelques éléments de méthodologie pour la conception et la réalisation

- définir les besoins : publics, diffuseurs, quantités (le mille supplémentaire lors d'une première impression revient toujours moins cher qu'une réimpression) ;
- évaluer le budget dont on dispose : graphisme, iconographie (certains droits de reproduction peuvent s'avérer élevés), traductions, réalisation d'un ozalide (épreuve



contractuelle pour texte et composition), cromalin (épreuve contractuelle de chromie pour documents en quadrichromie), impression ;

- élaborer un plan du contenu, avec choix de l'iconographie ;
- commencer la recherche iconographique, en fonction des documents existants, le plus tôt possible (les délais de numérisation peuvent parfois être longs) ;
- établir un rétro-planning avec les auteurs, en tenant compte de délais de relecture et validation ;
- prendre rendez-vous suffisamment tôt avec le graphiste pour réaliser un rétro-planning de fabrication ;
- veiller à la cohérence texte / iconographie et légendes ;
- prévoir une saisie du texte sans mise en forme (paragraphe, soulignements...), qui facilite considérablement le travail des graphistes ;
- prévoir une relecture finale par un correcteur typographe avant remise des textes aux graphistes.



↑ Journées du patrimoine à la tour bastionnée des Cordeliers.



↑ Le pont Battant et l'ensemble des quais.



bilan

Une inscription au patrimoine mondial

Si depuis la création du label, Besançon Ville d'art et d'histoire a publié plusieurs documents consacrés à la fortification, dans le cadre de l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, **un programme prévisionnel des publications sur la thématique de la fortification a été mis en place.** Établi jusqu'en 2014, il précise pour chaque année les intitulés des documents qui seront réalisés. En 2007, année de la présentation de la candidature, une brochure en cinq langues (français, anglais, allemand,

espagnol et néerlandais) « Laissez-vous conter les fortifications, les repères du temps » a été éditée. Pour le jeune public, un livret-jeu en huit langues (français, anglais, allemand, espagnol, néerlandais, italien, polonais et catalan), sur le thème des fortifications, a été réalisé, ainsi qu'un livret-quizz consacré à Vauban. Tous ces documents (adultes et jeune public) sont édités à des tirages allant de 10 à 50 000 exemplaires, afin de mieux répondre à la forte demande concernant ce type de publications.

La Ville de Besançon entend ainsi poursuivre la conception de documents sous différentes formes (brochures, livrets, fiches-monuments, fiches pédagogiques, affiches, cartes postales) et à l'attention de différents publics (adultes et jeune public, dont scolaires), le tout en plusieurs langues et en grand nombre d'exemplaires, afin de mieux faire connaître Vauban à ses concitoyens et d'assurer la transmission aux générations futures de l'œuvre de ce grand architecte.

fiche technique action

Porteur du projet

VAH de Besançon. L'animateur de l'architecture et du patrimoine assure la conception, effectue les recherches nécessaires, rédige les textes en s'assurant de la caution scientifique des spécialistes selon les thématiques et effectue le suivi de réalisation avec le graphiste retenu pour la mise en page.

Durée

Leur durée de conception peut varier de 15 jours à 9 mois environ.

Partenaires

Les partenariats sont fonction des sujets traités.

Public visé

Ils sont destinés à tout public (laissez-vous conter), aux enfants de 8 -12 ans (raconte-moi) ainsi qu'aux plus petits (albums à colorier).



↑ Le cœur de la ville, autour de l'église Saint-Pierre.

Contact

Marie-Hélène Bloch

animatrice de l'architecture et du patrimoine

Ville de Besançon

direction de la culture et du patrimoine

2, rue Mégevand
25 034 Besançon cedex

tél. 03 81 87 84 61

marie-helene.bloch@besancon.fr

www.besancon.fr



← Vue de Port-Fréjus et la vieille ville en arrière plan.
 ↓ Nouvel ensemble immobilier le Florus réalisé en 2006.

fiche d'identité

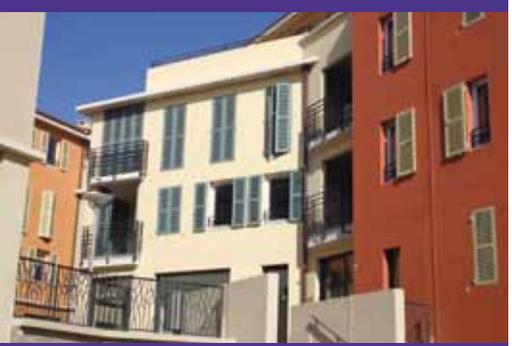
Ville
Fréjus

Département
Var

Population
53 000 habitants

Convention
Ville d'art et d'histoire
1987

Architecture et patrimoine
La commune s'étend sur la bordure littorale de la basse vallée de l'Argens, entre les massifs des Maures et de l'Estérel. Fréjus est un important port militaire et commercial de l'empire romain, siège épiscopal fondé à la fin de l'Antiquité, et est une véritable ville témoin des mutations de la société française au XX^e siècle.



Fréjus

Partager un savoir enfoui

6.

« L'exposition De Forum Iulii à Fréjus, est née de la volonté des archéologues et de leurs collaborateurs, conscients de la richesse de leurs découvertes et de l'importance de sa transmission au plus grand nombre.

De la collaboration exemplaire sur le terrain entre les services de la ville, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et l'aménageur, sous le contrôle scientifique et technique du ministère de la Culture est né un besoin de transversalité dont l'exposition constitue l'aboutissement. L'animateur de l'architecture et du patrimoine, par le biais du label Ville d'art et

d'histoire, a pu offrir un cadre technique efficace à cette démarche en proposant à ses collègues archéologues un contexte de médiation idéal pour transmettre leurs dernières découvertes. Cette mesure prise par la ville relaie la volonté de l'État de voir les collectivités territoriales s'investir toujours plus dans la conservation et la valorisation du patrimoine, marquée notamment par la rétrocession de certaines de ses propriétés comme les sites archéologiques de la Butte Saint- Antoine et de la Plate-Forme. »

Elie Brun,
sénateur maire de Fréjus

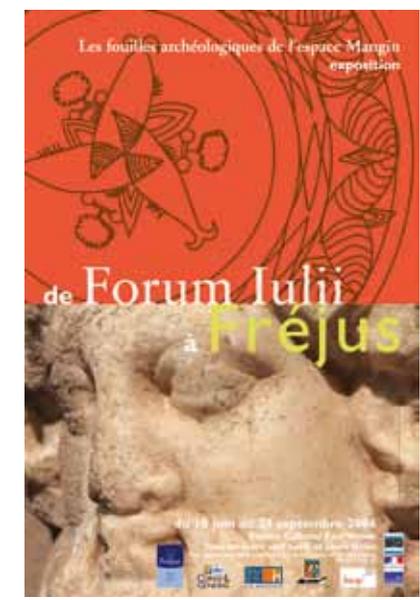
Le centre ancien de Fréjus. →



Trois missions culturelles : un service du patrimoine

L'exposition De Forum Iulii à Fréjus est née d'une volonté commune : l'ambition de **partager un savoir nouvellement acquis** et de présenter au public le résultat des fouilles archéologiques de l'espace Mangin menées, sous ses yeux, pendant plus de six mois, en plein centre ville.

contexte



Dès sa conception en début d'année 2006, un travail d'équipe entre les scientifiques archéologues et l'animateur s'est mis en place. Même si l'animateur de l'architecture et du patrimoine est en charge d'une politique globale de valorisation du patrimoine dans ses différentes composantes, une collaboration logique dans le cadre de ce projet lui a permis de travailler sur l'histoire antique de Fréjus, de mettre en œuvre et de participer à des travaux de diffusion et de médiation des recherches assurées par les archéologues de la ville.

← Catalogue de l'exposition.

le projet

Retracer la fouille d'un quartier du centre ville

Le point de départ du projet est la fouille d'un quartier de Fréjus inscrit à l'intérieur du périmètre du centre historique. Le site concerné, un ensemble de différents îlots urbains appelé espace Mangin, est touché en 2003 par une opération urbanistique de grande ampleur, qui voit la destruction d'équipements publics datant des années 1960, et l'élaboration d'un projet de création d'un ensemble immobilier associant habitat privé, commerces et services publics. L'histoire du site de l'espace Mangin, au cœur de la ville antique et au sein du périmètre de la ville moderne était peu connue en deçà du XVIII^e siècle.



↑ Le terrain de fouilles Mangin.

Si la documentation historique permet d'avoir une connaissance assez précise de l'histoire du quartier à partir de 1776, cadastres et plans de ville donnaient une image incomplète de son évolution entre son urbanisation au cours du XVI^e siècle et la fin du XVIII^e siècle. Par ailleurs, il était déjà déterminé que l'espace Mangin était situé près de l'emplacement du forum romain, cœur monumental très mal connu de la ville antique.

La fouille de l'espace Mangin devait ainsi permettre de mieux définir les limites du forum et de ses abords et de comprendre l'urbanisation de ce quartier à partir du XVI^e siècle. Après la destruction des bâtiments occupant l'espace Mangin, de janvier à juillet 2004, la fouille a été menée par le service municipal du patrimoine en partenariat avec l'Inrap.

← Fouille du niveau d'un atelier de potier du XVI^e siècle.



↑ Découverte d'une mosaïque romaine bicolore à composition géométrique (II^e-III^e siècle).

Devant la qualité de l'information révélée, du mobilier collecté et l'intérêt suscité auprès du public des élus et de l'aménageur, le projet de restitution de l'étude archéologique, dans le cadre d'une exposition, naît au cours même de la fouille.



↑ Bouche de fontaine représentant une divinité barbue.

De Forum Iulii à Fréjus : reflet du travail d'une équipe aux compétences variées

Du lancement de la fouille à la réalisation de l'exposition, le travail effectué sur l'étude de l'espace Mangin est marqué par l'implication d'un grand nombre d'acteurs scientifiques et techniques qui font de l'exposition le fruit et le reflet d'un travail d'équipe. Les archéologues qui ont participé à l'étude scientifique : archéologues municipaux et de l'Inrap d'une part, chercheurs du CNRS ou universitaires d'autre part pour l'étude de l'information et du mobilier collecté, ont permis de traiter une information très variée, autant sur le plan chronologique que thématique. Chaque époque, chaque type d'objet ou de vestige, chaque support d'information a été traité par un spécialiste garant de son interprétation.

en détail

Dans le cadre de l'exposition, une démarche pédagogique a pour objectif de rendre lisible la variété de l'information mobilisée. Ainsi, le parcours scénographique réalisé a permis, en suivant une chronologie



↑↓ Exposition De Forum Iulii à Fréjus.

rétroactive partant des époques les plus récentes vers les plus anciennes, de reconstituer la démarche intellectuelle des historiens et des archéologues. Après l'évocation de l'actualité du site, l'exposition présente l'information historique produite par les sources écrites, le croisement de l'enquête historique et de l'étude archéologique pour le XVI^e siècle, le résultat de la fouille pour l'Antiquité. Évocation de différentes étapes des mutations de



la ville, l'exposition De Forum Iulii à Fréjus a aussi cherché à rendre lisible la méthode mise en œuvre dans l'étude par l'équipe scientifique. L'action de l'animateur de l'architecture et du patrimoine sur l'exposition a concerné en particulier la participation à sa coordination, la diffusion et la médiation, la recherche historique et l'écriture des textes sur l'histoire récente du quartier fouillé et son aménagement contemporain.





Le bilan de la restitution au public d'une étude scientifique

Outre l'exposition temporaire, la diffusion de l'information scientifique sur la fouille de l'espace Mangin a donné lieu à l'**édition d'un catalogue d'exposition et d'une publication de fouille**, cette dernière éditée par la Revue archéologique Narbonnaise.

De juin à septembre 2006, l'exposition De Forum Iulii à Fréjus a accueilli **plus de 4 500 visiteurs**, dont une part significative d'habitants de la ville. Ce chiffre constitue une moyenne positive pour la fréquentation estivale des monuments de la ville : inférieure à la fréquentation de l'amphithéâtre, site phare de la ville, elle est égale à celle du musée archéologique municipal.

↓ **L'équipe du service du patrimoine et de l'INRAP aux côtés du sénateur-maire pendant l'inauguration.**



← **Présentation des amphores et vases dans l'exposition.**

Le calendrier d'ouverture de l'exposition n'a pas facilité l'accueil des scolaires, mais plusieurs classes de collège ont pu bénéficier de visites dans les semaines qui ont suivi la rentrée. L'intérêt d'un lien entre une exposition témoignant de l'avancée de la recherche archéologique sur une ville et le label Ville d'art et d'histoire repose sur le **souhait d'élaborer un projet culturel global pour un service aux missions diversifiées.** En rassemblant l'ensemble des compétences scientifiques et techniques présentes dans un service, en mettant en œuvre des logiques de partenariat et de réseau, l'exposition a pu prétendre à une résonance, à une légitimité et à un intérêt qui n'auraient pas été les mêmes sans cette dynamique.

Ici, le label Ville d'art et d'histoire agit comme un facteur de lisibilité nationale et rappelle la continuité d'une politique culturelle nourrie de partenariats permanents. L'animateur de l'architecture et du patrimoine même s'il ne dispose pas d'une formation d'archéologue, peut en tant que généraliste du patrimoine, intervenir dans son travail de médiation sur des sujets historiques et culturels variés.

Ici, le label Ville d'art et d'histoire agit comme un facteur de lisibilité nationale et rappelle la continuité d'une politique culturelle nourrie de partenariats permanents. L'animateur de l'architecture et du patrimoine même s'il ne dispose pas d'une formation d'archéologue, peut en tant que généraliste du patrimoine, intervenir dans son travail de médiation sur des sujets historiques et culturels variés.

fiche technique action

Porteurs du projet :

- > étude scientifique : service du patrimoine (archéologues et animateur de l'architecture et du patrimoine pour la période XVIII^e-XX^e), INRAP, CNRS
- > coordination et réalisation de l'exposition : service du patrimoine
- > réalisation du mobilier de présentation : services techniques municipaux
- > communication : service communication de Fréjus.

Durée

- janvier - juillet 2004 : fouille de l'espace Mangin
- fin 2004 : rédaction de l'avant-projet et du plan de financement
- 2005 : étude scientifique
- janvier 2006 : lancement de la réalisation de l'exposition
- juin 2006 : ouverture au public de l'exposition.

Public visé

4 565 visiteurs en 4 mois

Moyens humains

Service du patrimoine, formé de trois composantes : l'archéologie, l'animation, et la gestion des monuments. Dans le cadre de la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, le service dispose depuis 2002

d'un agrément délivré par le ministère de la Culture et de la Communication.

Il est composé de 17 agents permanents, dont 4 archéologues (dont le directeur du service, ingénieur principal), un conservateur du patrimoine et l'animateur de l'architecture et du patrimoine, qui élabore et suit la mise en place des actions d'animation ainsi que l'ouverture au public et la gestion des monuments.

Budget

74 000 euros (dont restauration du mobilier archéologique 25 500 euros, édition-communication 12 000 euros, scénographie 23 000 euros...).

Partenaires financiers

Mécénat de la société immobilière EVIM (aménageur de l'espace Mangin) 40,50%, ville de Fréjus 16,50%, INRAP 16,50%, État 12,50%, conseil régional PACA 7%, conseil général Var 7%. L'initiative de la société Evim représente un exemple significatif d'implication locale du secteur privé dans une politique publique de valorisation du patrimoine.



↑ Découverte d'un vase provenant des ateliers de la Graufesenque (près de Millau) dans le comblement d'un puits romain.

Contact

Julie Mariotti
animatrice de l'architecture et du patrimoine

Direction de la culture

Service du patrimoine
Hôtel de Ville
BP 108
83 608 Frejus cedex
tél. 04 94 53 82 47
animation.patrimoine.frejus@wanadoo.fr
www.ville-frejus.fr



← Courchevel 1850, première station ex-nihilo, fin des années 40.

Hautes vallées de Savoie

5 itinéraires de découverte de l'architecture et du patrimoine

7.

« Créée dans les années 70 à l'initiative de Gilles de La Rocque, journaliste diplomatique et critique musical, la Fondation Facim a pour vocation d'initier des rencontres destinées à un large public autour des arts, de la culture, des patrimoines, des sciences, dans les domaines de la montagne et de la coopération internationale. Sur le territoire savoyard, elle anime le Pays d'art et d'histoire des Hautes vallées de Savoie® à travers 5 itinéraires de découverte basés sur une connaissance approfondie et un discours d'interprétation du patrimoine. Avec les communes, elle organise chaque année des rencontres littéraires autour d'auteurs contempo-

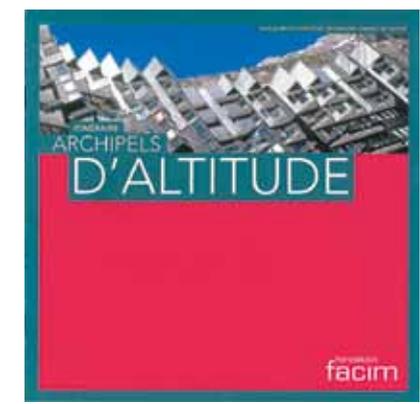
rains et de personnalités ayant sensiblement marqué les savoyards. Elle rassemble également tous les deux ans des experts, des chercheurs, des professionnels et des élus à l'occasion de colloques et de conférences sur des thèmes de société. Pour transmettre le fruit de ce travail et de ces échanges, elle publie régulièrement des ouvrages thématiques, des textes inédits lors des rencontres littéraires, des actes des conférences. Connaître, interpréter, valoriser et transmettre, tels sont les objectifs de la fondation. »

Hervé Gaymard,
président de la Fondation Facim.

★ fiche d'identité

Département
Savoie
Population
117 communes
115 000 habitants
Convention
Pays d'art et d'histoire de Maurienne et Tarentaise en 1991 puis renouvellement et extension en 2006 aux Hautes vallées de Savoie® (Maurienne, Tarentaise, Beaufortain et Val d'Arly)
Animation et gestion
Fondation Facim
Architecture et patrimoine
Une histoire singulière et une culture alpine vivante. Un patrimoine riche, varié et diffus : édifices baroques, châteaux et forts, villages et agro-pastoralisme, paysages, stations de sports d'hiver, patrimoine industriel et patrimoine culinaire.

Une politique de valorisation du patrimoine basée sur la recherche scientifique
Dans le cadre du label, la mise en valeur des patrimoines s'est construite autour de cinq itinéraires thématiques de découverte : les *Chemins du baroque*® et *Pierres-fortes de Savoie*® mettent en scène les patrimoines religieux et défensifs, *Terres des Alpes*® et *Archipels d'altitude*® croisent modes de vie et adaptation de l'homme à la pente, agro-pastoralisme et aménagement touristique de la montagne, et les *Voyages autour de la table*® revisitent le patrimoine culinaire (au total, plus de 130 sites). Cette valorisation nécessitant la construction d'un discours d'interprétation, **chacun des itinéraires est le résultat de travaux scientifiques préalables** et actualisés régulièrement, réalisés par des équipes pluridisciplinaires.



Un exemple d'itinéraire : Archipels d'altitude®
Le grand essor touristique de la Savoie apparaît après-guerre, dans la dynamique de la nouvelle politique nationale tournée vers les sports d'hiver durant les Trente glorieuses.

contexte

À l'initiative du Département, Courchevel innove en inventant un site ex-nihilo, modèle qui inspire par la suite de nombreuses autres stations (Les Arcs, Les Menuires, La Plagne, Les Karellis...) et symbolise l'idée de modernité et de rationalité. Ce développement audacieux gagne peu à peu l'ensemble du territoire, constituant aujourd'hui la principale ressource économique de la Savoie. Les Journées du patrimoine 2000 ont été l'occasion de faire émerger l'intérêt et l'originalité sur le territoire savoyard de l'architecture de loisirs du XX^e siècle. Une exposition photographique d'éléments architecturaux innovants de stations d'altitude en Savoie et Haute-Savoie fut présentée à cette occasion au château des Ducs de Savoie, siège du Conseil général.

Dans cette dynamique, la Fondation Facim s'intéresse à l'histoire et la mise en valeur des stations de sports d'hiver des vallées savoyardes.

Méribel, →
architecture des années 30.



le projet



↑ Les Arcs 1600,
architecture des années 60.

Le projet de valorisation des stations de sports d'hiver

Les objectifs sont de :

- comprendre l'évolution rapide d'un projet de l'après-guerre autour de la pratique collective des sports d'hiver, ses enjeux sociaux, les contraintes d'aménagement et les réponses données par les créateurs / concepteurs ;
- analyser l'impact socio-économique et paysager et observer les mutations ;
- favoriser la transmission de la mémoire des concepteurs et acteurs de ces stations ;
- faire reconnaître et accepter les stations de ski, lieux de vies, outils économiques comme partie intégrante du patrimoine des Hautes vallées de Savoie.

Ces approches croisées permettent :

- le choix et la mise en réseau des sites les plus représentatifs ;
- l'émergence d'un discours interprétatif qui donne une lecture nouvelle sur les

stations de sports d'hiver, marqueurs des paysages et l'ancrage dans la société savoyarde. L'aménagement touristique de la montagne est abordé sous l'angle de l'architecture, de l'urbanisme des stations, des pionniers concepteurs et de leurs évolutions contemporaines. Cette thématique aide à la compréhension des évolutions de l'économie en montagne et de la transformation du monde rural ;

- l'identification d'un nouvel itinéraire par le choix d'un nom générique, *Archipels d'altitude*® ;
- la sensibilisation et la formation des guides-conférenciers aux grands courants architecturaux du XX^e siècle notamment par la rencontre avec les pionniers concepteurs des stations ;
- la mise en place de supports de médiation adaptés et différentes formes d'animation sur plus de 20 sites.

en détail

Rechercher, interpréter, valoriser et transmettre

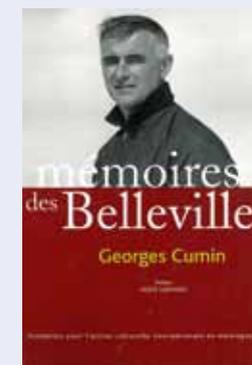
La Fondation Facim favorise et initie ainsi :

- Une démarche de recherche, d'étude et d'analyse afin de procéder à la création d'un quatrième programme touristique culturel de découverte. Il existe peu de littérature scientifique sur ce sujet, hormis les inventaires de quelques stations. La Fondation s'appuie sur un groupe d'experts et d'architectes.

- L'organisation de colloques, dont les actes sont publiés :
Cimes 2002 à Courchevel : *Perspectives pour un nouveau siècle de sports d'hiver* qui aborde l'économie, la gouvernance et l'urbanisation des stations
Cimes 2004 à Chambéry : *Stations de montagne, vers quelle gouvernance ?*
Cimes 2007 à Albertville : *La montagne, univers de tous les possibles ?*



↑ Vernissage de l'exposition
"Les pionniers de l'or blanc".



La réflexion produite nourrit :

- Le recueil de témoignages vivants des pionniers de l'or blanc (promoteurs, ingénieurs, architectes / urbanistes, sportifs, acteurs locaux...) enregistrés et conservés à France Bleu Pays de Savoie et publié en 2004 dans un ouvrage rassemblant 22 portraits.
- L'accès aux publics de la connaissance transmise par les pionniers et par une nouvelle génération de chercheurs au travers de publications régulières.
- Une réflexion pluridisciplinaire qui permet la définition de plan d'actions et d'outils de médiation. Un comité de pilotage coordonne l'ensemble.

Deux branches d'activités de la fondation ont été concernées :

Le travail de coordination est assuré par un comité scientifique ; le travail d'interprétation de ce patrimoine, la formation des guides et la création des divers supports de médiation culturelle sont assurés par le pôle patrimoine.

Le lien entre ces deux activités a été assuré par une architecte DPLG, docteur en géographie, et un comité de pilotage.

Des outils de valorisation sont réalisés :

- Un programme d'animation avec des visites et conférences sur les 20 sites de l'itinéraire.
- Un outil pédagogique (le *kit station*®, composé de deux ateliers).
- Des dépliants (un générique sur l'itinéraire *Archipels d'altitude*® et 16 monographies de stations).
- Des colloques et conférences dont les actes sont publiés.
- Des ouvrages :
L'aventure du transport par câble, Pierre Montaz, nov. 2009
Mémoires des Belleville, Georges Cumin, janv. 2009
L'architecture dans l'aventure des stations de sports d'hiver, Marie Wozniack, juin 2006
Les Pionniers de l'Or blanc, 22 portraits réalisés par Philippe Révil et Raphaël Helle, janv. 2004.



bilan

Quels retours sur les outils et actions ?

> **Visites / conférences** : entre 2003 et 2010, près de 40 000 personnes (touristes et habitants) ont suivi une visite ou une conférence. De 7 sites, l'itinéraire comprend aujourd'hui une vingtaine de sites. Perspectives : poursuivre le développement du programme auprès du grand public, ouvrir d'autres sites à la visite et créer d'autres conférences monographiques.

> **Kit station** : entre 2004 et 2010, plus de 200 classes de Savoie ont utilisé le kit. Perspectives : développer l'activité dans le cadre de classes de découverte et créer des outils complémentaires.

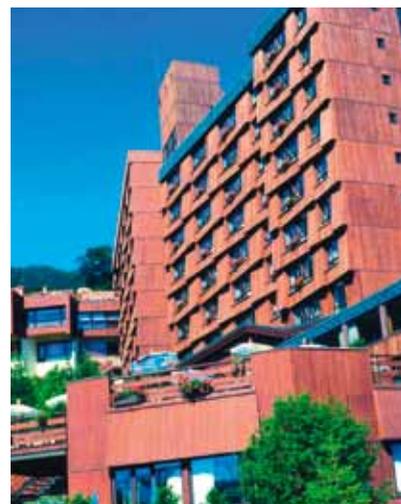
↑ **Kit station, atelier urbanisme et atelier montagne.**

> **Exposition** : entre 2004 et 2010, plus d'une trentaine de lieux l'ont accueillie en Savoie.

> **Publications / éditions** : poursuivre la diffusion des archives de l'urbaniste Laurent Chappis et répondre à la demande d'autres pionniers et poursuivre la collection de dépliants monographiques sur les stations.

> **Colloques** : près de 1 200 personnes ont suivi les cinq journées proposées.

Les Karellis, →
architecture des années 70.



fiche technique action

Porteur du projet

Fondation Facim

Durée

Depuis 2001

Public visé

> Pour les colloques : professionnels de la montagne, élus, acteurs institutionnels, habitants

> Pour les actions de valorisation : habitants, jeune public et public touristique

Partenaires publics

Conseil général de la Savoie, ministère de la Culture / Drac Rhône-Alpes, ministère de l'Éducation nationale, région Rhône-Alpes, SEATM (Odit), DATAR (Diact) et les partenaires privés de la Fondation Facim.

> Pour la recherche : université de Savoie, Cemagref de Grenoble, CNRS, Institut de géographie alpine de Grenoble, école d'architecture de Grenoble, CAUE de Savoie, Haute-Savoie, et Isère, Maisons de l'architecture.

> Pour la valorisation du patrimoine et sa diffusion : Drac Rhône-Alpes, Inspection académique / CDDP de Savoie / CNDP, rectorat, Société d'histoire et d'archéologie de Savoie, collectivités locales, CAUE de Savoie et Haute-Savoie, conservation départementale de la Savoie et les partenaires locaux.

Moyens humains

11 professionnels de la culture et du tourisme, 32 guides-conférenciers et animateurs de découverte locale

Budget

des opérations liées aux travaux sur les stations

> Colloques (4 journées) : 220 000 euros

> Valorisation du patrimoine et diffusion : 300 000 euros.



↑ **Bessans, une station-village de Haute-Maurienne.**

Contact

Pierre-Yves Odin, responsable du pôle valorisation du patrimoine

Fondation Facim

59, rue du Commandant Perceval
73 000 Chambéry
tél. 04 79 60 59 00
fax 04 79 60 59 01
info@fondation-facim.fr
www.fondation-facim.fr

Crédits photographiques

Les photographies et les dessins sont repérés selon les colonnes, de haut en bas et de gauche à droite.

Introduction

p. 3 : © Ville de Fréjus

p. 6 - 13 : © Via patrimoine

Guérande

© Ville de Guérande

Amiens

p. 20 : © S. Crampon

cliché L. Rousselin © Amiens métropole

p. 22 : cliché C. Vincent © Amiens métropole

p. 23 : © Musée de Picardie, inv. MP Duthoit VI-88

p. 24 : © Musée de Picardie, inv. MP Duthoit VI-105

p. 25 : cliché Jenny Feray

Noisiel

p. 26 : © Nestlé - Ville de Noisiel

p. 27 : © Nestlé - Ville de Noisiel,

© ABL

p. 28 : © ABL

p. 29 : © Ville de Noisiel,

© Nestlé - Ville de Noisiel

Angoulême et Angoumois

© Via patrimoine

p. 35 : © Michel Lorenz BL2 architectes

Besançon

© Ville de Besançon

Fréjus

p. 42 : cliché Marc Heller © Ville de Fréjus

p. 43 à 47 : © Ville de Fréjus

Hautes vallées de Savoie

p. 48 : cliché J. Kelagopian © Courchevel tourisme

p. 50 : cliché D. Dereani © Fondation Facim,

cliché P-Y. Odin © Fondation Facim

p. 51 : cliché M. Casagrande © Fondation Facim

p. 52 : cliché M. Dietlin © Fondation Facim,

cliché I. Fournier © Fondation Facim,

cliché P. Lemaitre © Fondation Facim

p. 53 : cliché J. Jorcin-Roch © Fondation Facim

Co-directeurs de publication

Pascale Corre,

chef du bureau de la promotion de l'architecture et des réseaux, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication

Marylise Ortiz,

directrice de l'ANVPAH & VSSP

Coordinateurs du groupe de travail

Marie-Hélène Bloch,

animatrice de l'architecture et du patrimoine de Besançon

Muriel Perrin,

chargée de mission de l'ANVPAH & VSSP

Rédaction

Julie Auguste,

chargée de mission de l'ANVPAH & VSSP

Xavier Bailly,

directeur du patrimoine et du tourisme d'Amiens Métropole

Laurent Blanchard,

animateur de l'architecture et du patrimoine de Guérande

Marie-Hélène Bloch,

animatrice de l'architecture et du patrimoine de Besançon

Pascale Corre,

chef du bureau de la promotion de l'architecture et des réseaux, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication

Karine Gauthier,

adjointe à l'animateur de l'architecture et du patrimoine d'Amiens

Nathalie Guillaumin,

animatrice de l'architecture et du patrimoine d'Angoulême et de l'Angoumois

Anne Barbara-Lacroix,

animatrice de l'architecture et du patrimoine de Noisiel

Pierre-Yves Odin,

animateur de l'architecture et du patrimoine des Hautes vallées de Savoie

Marylise Ortiz,

directrice de l'ANVPAH & VSSP

Fabienne Osenda,

médiatrice culturelle de Fréjus

Michel Pasqualini,

directeur du service du patrimoine de Fréjus

Benjamin Philip,

ancien animateur de l'architecture et du patrimoine de Fréjus

Couverture

Le terrain de fouilles Mangin à Fréjus

cliché Marc Heller © Ville de Fréjus

Le cœur de la ville, autour de l'église Saint-

Pierre, Besançon © Ville de Besançon

Conception graphique

Céline Collaud, c.collaud@free.fr

selon la charte conçue par LM Communiquer

Impression

Graphic Pyrénées, Toulouse

ISSN : en cours.

Dépôt légal : mars 2010.

Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et des Villes à secteurs sauvegardés et protégés

Château Neuf

place Paul Bert

64 100 Bayonne

tél./fax : 05 59 59 56 31

service@an-patrimoine.org

www.an-patrimoine.org

www.an-patrimoine-echanges.org

Direction générale des patrimoines Ministère de la Culture et de la Communication

182, rue Saint-Honoré

75 033 Paris Cedex 1

tél. 01 40 15 80 00

vpah.dapa@culture.gouv.fr

www.vpah.culture.fr

146 collectivités territoriales mènent en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication une politique de valorisation de l'architecture et du patrimoine et de sensibilisation au cadre de vie, concrétisée par l'attribution du label Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Afin de faire connaître et d'échanger sur l'ensemble des expériences mises en œuvre dans le cadre de la convention, l'Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et des villes à secteurs sauvegardés et protégés et le ministère de la Culture et de la Communication ont lancé une collection de brochures thématiques valorisant les actions menées dans le cadre du réseau.

Cette collection a pour objectif de sensibiliser les acteurs, élus et techniciens aux actions mises en place par les animateurs de l'architecture et du patrimoine, le plus souvent en transversalité avec d'autres acteurs du territoire. Elle se décline par grands thèmes qui montrent l'ampleur et la diversité de leurs domaines d'intervention ainsi que la qualité de ces professionnels.

Elle tente, sans imposer de recette ou de modèle, de développer une méthodologie déclinable selon chaque projet politique et chaque territoire et doit inciter chacune des collectivités territoriales à innover dans un souci de qualité, indissociable d'une évaluation efficace.

Cette collection se veut le témoin de la vitalité d'un réseau dont les différents acteurs sont pleinement conscients des enjeux sociaux, citoyens et économiques que représente la valorisation de l'architecture et du patrimoine.